ROK I. WARSZAWA—LISTOPAD 1927 r. Cena egz. Zł. 1.50. Nr. 6—7

TURYSTA

CZASOPISMO POŚWIĘCONE TURYSTYCE I PRZEMYSŁOWI TURYSTYCZNEMU.
THE REVIEW FOR TOURISM AND TOURISTIC MANUFACTURES.
PÉRIODIQUE CONSACRÉ AU DÉVELOPPEMENT DU TOURISME ET DE L'INDUSTRIE AYANT TRAIT AU TOURISME.
ZEITSCHRIFT FÜR TOURISTIK UND VERWANDTE GEBIETE.

Redaktor: JAN STANISŁAW SZCZERBIŃSKI.

ADRES REDAKCJI I ADMIN.: WARSZAWA, ALEJE JEROZOLIMSKIE 39, TEL. 64-36, PRZY POLSKIM KLUBIE TURYSTYCZNYM.
REDAKCJA CZYNNA OD GODZ. 5—7 W., ADMINISTRACJA OD GODZ. 9 — 1 i 3 — 7.



Uroku pełen zakątek polskiego morza w Kolibkach - Orłowie.
Un site délicieux au bord de la mer polonaise à Kolibki-Orłowo.
A wunderful place on the polish sea-side in Kolibki-Orłowo.
Ein wunderschöner Winkel an der polnischen See in Kolibki-Orłowo.

ZWIEDZAJCIE FRANCJĘ!

Przybywajcie do Paryża, Stolicy Świata!

Poznawajcie prześliczne lazurowe wody i kwieciste wzgórza Riwiery,
słoneczną Bretanję, pełną uroku Normandję!
Zwiedźcie otoczone nieśmiertelną chwałą pola bitew Wielkiej Wojny
pod Rheims, Verdun, nad Sommą i w Szampanji.



WSZELKICH INFORMACJI
I POMOCY ORGANIZACYJNEJ PRZY WYCIECZKACH DO FRANCJI UDZIELA

POLSKI KLUB TURYSTYCZNY

ODDZIAŁ W PARYŻU

36 Blvd. Haussman (Opera) Metro: Chaussee d'Antin lub Opera

PRZY NAJSTARSZYM FRANCUSKIEM BIURZE PODRÓŻY

L U B I N

BIURO SPRZEDAJE:

bilety kolejowe i okrętowe do Francji, Polski i wszystkich krajów świata.

BIURO ZAMAWIA:

pokoje w hotelach wszystkich kategorji na całym świecie, kabiny okrętowe na okrętach wszystkich linji świata, miejsca w wagonach sypialnych (sleeping) i w pociągach „de Lux".

BIURO ZAJMUJE SIĘ:

ekspedycją bagaży podróżnych, organizowaniem wszelkich wycieczek i podróży osób pojedynczych.

Wszystkie powyższe prace wykonuje Biuro ściśle po cenach taryfowych.

Francuski Oddział Polskiego Klubu Turystycznego w Paryżu zorganizował specjalny Wydział dla pracujących we Francji robotników polskich, dla których posiada bilety kolejowe IV klasy oraz załatwia sprawy paszportowe i inne — **bezpłatnie.**

Oddziały Polskiego Klubu Turystycznego mieszczą się we wszystkich oddziałach Biura Podróży LUBIN, a mianowicie:

LILLE, 21 rue Faidherbe,
BORDEAUX, 8 rure Judaique,
LYON, 76 rue de l'Hotel de Ville,
NICE, 12 Ave. Felix Faure.
NICE, 15 Ave. de la Victoire.

W biurach Podróży Lubin są do nabycia numery wydawnictwa „TURYSTA".

ROK I. WARSZAWA—LISTOPAD 1927 r. Nr. 6—7

TURYSTA



Nowy herb Rzeczypospolitej, ustalony ostatnio przez Radę Ministrów.
Les nouvelles armoiries de la République, designées dernièrement par le Conseil des Ministres.
The new arms of the Republik, approved by the minister - council.
Der neue Wappen der Republik, wie ihn letzhin das Minister - Kabinett festgestellt hat.

RELIKWIARZE SERC NIEŚMIERTELNYCH W WARSZAWIE

W dniu 15 października 1927 r. przywieziono do Warszawy Nieśmiertelne—zaiste—Serce Naczelnika Kościuszki i umieszczono je na Zamku Królewskim.

Relikwiarz ów jest piątą z rzędu — o ile nasze wiadomości sięgają — skarbnicą Serc Nieśmiertelnych w Stolicy.

Najdawniejsza z nich, to srebrny relikwiarz z Sercem Marji Ludwiki, żony nieszczęśliwego Jana Kazimierza, mieszczący się w kościele P. P. Wizytek na Krakowskiem Przedmieściu (naprzeciw wylotu ul. Królewskiej).

Drugim z kolei czasu, to relikwiarz marmurowy z sercem Jana Trzeciego w kościele O. O. Kapucynów przy zbiegu ul. Kapucyńskiej i Miodowej.

Trzecim relikwiarzem serc Nieśmiertelnych, to urna z sercem Chopina w Kościele S-go Krzyża na Krakowskiem Przedmieściu, a czwartem to relikwiarz z sercem Władysława St. Reymonta w Katedrze Św. Jana.

Osobno wreszcie wspomnieć należy o urnie z sercem mało dobrej pamięci króla Augusta II-go Sasa w kościele OO. Kapucynów. *J. A. M.*

IMPRESSIONS DE POLOGNE

La Frontière — minuit.

Examen des criminels.

Un homme, uniforme bleu sombre, grand sabre, demande le passeport, examine, lit, tourne et retourne, vise, — tout va bien.

Un autre homme habillé de gris - vert demande sans ambage, combien d'argent vous avez, quelles valeurs, quels chèques — petite inquisition, — mais inquisition tout de même — on commence à se sentir coupable — et vexé, car cela a lieu devant tout le monde. Mais voici le douanier—il faut tout ouvrir—on tremble. Il ne trouve rien, — si — il a aperçu la doublure de soie du smoking — et la soie cela paie—et puis ce est smoking propre, il a l'air presque neuf — cela est encore plus suspect — explications: quand on est invité le soir il faut bien mettre un smoking — et qu'il soit propre. Il ne semble pas tout à fait persuadé, mais il demande à voir le restant des bagages. Il passe ses mains sur des chemises blanches, dérange tout, puis s'en va. Et voici qu'un second douanier arrive qui veut aussi voir, alors douze paires de chaussettes lui sautent au nez, les faux - cols suivent, il aurait tout reçu sur la tête s'il n'avait eu la bonté de se déclarer satisfait.

Les trois quarts d'une heure — je suis acquitté Dieu soit loué!

Les frontières ont été évidemment inventées pour décourager les voyageurs — mais l'inquiétude humaine donne tant de courage à ceux-ci...

* * *

Dans un break petit, robuste et léger, attelé de deux chevaux noirs, la châtelaine va visiter ses paysans. Toilette noir, simplicité élégante, chapeau feutre bien coiffant, laissant à découvert un profil charmant, net, bien découpé, s'enlevant sur le fond noir, de beaux yeux, comme les polonaises savent en avoir, souple aisance du geste, allure de grande dame, très grande dame mais très affable, la châtelaine conduit son attelage d'une main ferme et gracieuse à travers les champs qui s'allongent à perte de vue dans l'horizon lointain de la plaine.

Ici, une batteuse en action. On s'arrête. La châtelaine descend et va vers hommes et femmes qui travaillent allègrement. Un régisseur, belhomme blond, en jambières, s'avance aussitôt, chapeau à la main, et baise avec respect et sans gaucherie la main de la maitresse. Une conversation familière et nuancée de respect. La maitresse connaît les choses de la terre, s'y intéresse, en parle, en discute, compare, questionne et répond. C'est une familiarité de bon aloi qui suscite l'affection et le dévouement. Des paysans, femmes et hommes, des jeunes garçons viennent saluer et baiser la main. A chacun un mot bienveillant, amical, avec les plus vieux un bref entretien. Ces gens se retirent et demeurent sous le charme de l'accueil qu'ils ont reçu, comme je demeure moi - même sous celui du spectacle patriarcal, que je contemple

On repart. Voici une ferme avec ses étables si vastes, son moulin, ses greniers, ses écuries, son étang, ses oies, des oies et encore des oies, plus la maison du fermier. Voici la vieille servante qui connaît sa maîtresse depuis toujours, qui lui embrasse les mains et acquise autour de son corps un geste de bénédiction et de protection. — Longue conversation: santé réciproque—famille, enfants, travaux,— „et surtout, maîtresse, faites bien attention à votre santé, vous paraissez fatiguée, ménagez - vous, gardez - vous pour ceux qui vous aiment — et nous vous aimont tellement".

Conversation biblique, affection du paysan pour le maitre, — grand et réconfortant spectacle qui fait entendre et comprendre les voix du passé qui rappellent la vie dans les grandes familles arabes, et un spectacle tout semblable vu en Vendée, chez les maraîchins. — Ceux - là aussi, cent cinquante ans après la Révolution venaient encore saluer avec affection et respect „leur bonne maîtresse", la descendante de leurs anciens Seigneurs.

Que nous a-t-on donc raconté!, Maroc, Vendée, Pologne, même civilisation sous des aspects différents dus au climat. Avons - nous tout progressé? N'avons - nous pas perdu quelque - chose?

* * *

Un parc qui n'est ni français, ni anglais, mais bien polonais entoure le chateau de Jean Sobieski, le vainqueur des Turcs. Il y a bien des arbres taillés, il y a bien de pelouses, mais il y a aussi des arbres géants qui étendent librement leurs bras dans les airs et qui sont en plein milieu d'une pelouse, sans aucune symétrie. — Un étang, mais naturel, bordé de grands peupliers qui se reflétent dans l'eau profondement, — des fleurs: celles des jardins, mais aussi celles des champs, du moins des fleurs sans prétentions, belles par leur simple couleur, leur taille, leur harmonie, — des tous imprévus relevant le vert sombre des feuillages. — A l'horizon la Vistule, le beau, le grandiose fleuve, tout entier polonais.

Le château: une jolie façade sur les jardins, moins composite que la façade principale, avec les détails bien traités. — La façade principale — trop chargée mais avec des morceaux savoureux: toute la bataille de Vienne en trois - quarts relief, des statues — portraits de reines ou de princesses très évidemment, très nature — et des bustes - portraits encore plus nature, montrant les princes ou les rois de Pologne tels qu'ils étaient. Curieuse collection, non dépourvue d'humeur.

Une entrée de château très réussie avec de beaux arbres et des pavillons de campagne en style polonais pur, précédée d'une allée royale plantée d'arbres majestueux.

A l'intérieur du château — tous les souvenirs de Jean Sobieski, — sauf ceux qui sont en France au château de Montrésor. Grand intéret historique,— intéret artistique non moins grand. Plusieurs tableaux de grande valeur documentaire et artistique des écoles: flamande, française, et allemande.

Et des représentations variées de la femme de Jean Sobieski qui était une française, et dont le souvenir est conservé avec ferveur. Encore un des nombreux traits de la vie polono - française à travers l'histoire.

Si le présent doit fatalement différer du passé à bien des égards — le passé demeure pour le présent une lumière douce, estompée, mais bienfaisante. Français, apprenez à connaître la Pologne qui vous a tant aimée, qui vous aime encore et qui voudrait sentir son coeur battre plus près du vôtre.

(—) Dr. Réné Martial.



Wilanów.

BERLIN TWORZY NAUKOWY INSTYTUT TURYSTYKI

(Oryginalna korespondencja „Turysty")

Berlin, listopad 1927.

Władze samorządowe Berlina przyznały berlińskiej Wyższej Szkole handlowej roczną subwencję w wysokości 45.000 Mk na zorganizowanie katedry naukowej o turystyce (Fremdenverkehr). Władze te zawiadomiły równocześnie wspomnianą uczelnię, iż ofiarują bezpłatnie lokal potrzebny do urządzenia naukowego instytutu badawczego turystyki.

Dzięki powyższej fundacji przystępuje berlińska Wyższa Szkoła handlowa do zrealizowania wspomnianego instytutu i wykładów już w letnim półroczu 1928 r.

Instytut obejmie badania: 1) społeczno-gospodarczych zagadnień turystycznych, 2) polityki i statystyki turystyki, 3) gospodarki przedsiębiorstw turystycznych, 4) turystyki i istoty hotelarstwa, 5) zagadnień prawnych turystyki, 6) techniki turystyki światowej i 7) geografji turystycznej.

Wykłady obejmą dotychczasowi profesorzy Szkoły, ponadto zaś stworzone zostaną trzy nowe katedry zwyczajne zagadnień turystycznych. Na katedry te zostaną powołani: ekonomista, teoretyk zagadnień ruchu i fachowiec z dziedziny turystyki.

Dr. Trawski

ZJAZD I OBRADY „ASOCJACJI SŁOWIAŃSKIEJ TOWARZYSTW TURYSTYCZNYCH"

W dniach od 22 do 26 września 1927 r. obradowała w Krakowie w lokalu Polskiego Towarzystwa Tatrzańskiego Rada „Asocjacji Słowiańskich Towarzystw Turystycznych". W obradach wzięli udział: z ramienia Polskiego Towarzystwa Tatrzańskiego inż. Jan Czerwiński, tegoroczny prezes Asocjacji, prof. Dr. Walery Goetel, tegoroczny wiceprezes, Dr. J. Stolfa, tegoroczny sekretarz Asocjacji i mjr. Romaniszyn; z ramienia czesko - słowackich organizacji turystycznych t. j. Klubu Cesko Slovenskych Turistu w Pradze, oraz jego oddziału wiedeńskiego, pp. A. Marek, W. Pauliny, V. Jenicek, Gustaw J. Cizek; z ramienia organizacji jugosłowiańskich, pp. Medwedzki Hrovatin, J. Pasaric, Dr. C. Oblach; z ramienia organizacji bułgarskich: Dr. Iwan Rajew; z ramienia naszego ministerstwa Robót Publicznych, powołanego z urzędu do opieki nad turystyką brali udział w obradach: b. wiceminister Dudek, Prezes Okręgowej Dyrekcji Robót Publicznych w Krakowie i p. Marja Szachówna, Sekretarka Referatu Turystyki w Ministerstwie Robót Publicznych; z ramienia Ministerstwa Spraw Zagranicznych Dr. Łaciński, Kierownik Referatu Tranzytowego.

Asocjacja istnieje trzeci rok, dwa lata Prezydjum jej rezydowało w Pradze, tego roku w Krakowie, w przyszłym roku w Belgradzie, a w następnym jeszcze, w Sofji. Siedzibą Asocjacji jest mianowicie siedziba jej co rok zmienianego Prezydjum, która to godność przechodzi coraz to na inny narodowo zespół turystyczny.

Obrady Asocjacji mają też miejsce w siedzibie jej Prezydjum.

Charakter zjazdu tegorocznego był bardzo poważny, a narady jego obracały się głównie koło spraw parków narodowych, jaknajdalej idącej współpracy społeczeństw i państw słowiańskich na polu turystyki, wywierania w szkołach większego nacisku na naukę języków słowiańskich, umożliwiającą wzajemne swobodne poznawanie całego słowiańskiego terytorjum turystycznego i zapoznawanie się z jego kulturą i ludnością.

Zagadnienie parków narodowych omawiano tak, o ile chodzi o parki narodowe wewnątrz każdego kraju reprezentowanego w Asocjacji, jak i o ile chodzi o parki pograniczne, leżące na granicy dwu państw w Asocjacji współpracujacych (Czechosłowacja - Polska, Jugosławja - Bułgarja). W sprawie powyższej zjazd uchwalił m. in. dążyć do tworzenia specjalnych funduszów społecznych dla wykupywania ważnych turystycznie, krajoznawczo i przyrodniczo obszarów kraju, zagrożonych wyniszczeniem przyrody. Fundusze takie będą w stanie przyjść z pomocą odpowiednim, równorzędnym akcjom rządowym. Uznano jednomyślnie konieczność roztaczania opieki społecznej i państwowej nad rezerwatami przyrody i parkami natury narodowej. Opiekę tę można skutecznie będzie rozpościerać przy pomocy specjalnych sekcyj i komisyj ochrony przyrody. Jako przykład tego rodzaju działalności wskazywano na Polskę, na jej Państwową Radę Ochrony Przyrody oraz na prace sekcji ochrony przyrody w Polskiem Towarzystwie Tatrzańskiem, która to sekcja doskonale uzupełnia prace instytucyj rządowych.

Ciekawe pod względem zagadnienia ochrony przyrody sprawozdanie złożył delegat Bułgarji. Zalesianiem przestrzeni wyrąbanych lub zniszczonych, a ważnych pod względem turystycznym w lasach bułgarskich, zajmują się członkowie towarzystw turystycznych. Rząd bułgarski ustalił ponadto wysokie kary policyjne za niszczenie świata roślinnego, a doraźne ściąganie tych kar przez policję państwową systemem mandatowym przyzwyczaja ludność bułgarską do szanowania przyrody swej ojczyzny.

Rada uchwaliła dążyć do zyskania dla turystów wszystkich państw, należących do Asocjacji indywidualnych zniżek kolejowych, przywiązanych do legitymacji Asocjacji. Zyskanie zniżek tych w krajach Asocjacji umożliwi turystom jednego kraju zwiedzanie bratnich państw i krajów.

Obrady zakończono gorącem i serdecznem wezwaniem do wszystkich słowiańskich towarzystw turystycznych, by organizowały one zbiorowe wycieczki do bratnich krajów słowiańskich celem poznania ich piękna i ludności. Obrady w Krakowie zakończono bankietem.

Członkowie Rady zwiedzili następnie Kraków i jego zabytki, oprowadzani przez specjalnego znawcę pamiątek Krakowa, p. Grzybowskiego. Po zapoznaniu się z zabytkami Krakowa, wyruszono samochodami do Salin Wielickich, odpowiednio oświetlonych. Saliny uczyniły na zwiedzających potężne wrażenie. Słowom podziwu i zachwytu nie było końca.

Następnego dnia uczestnicy obrad udali się w towarzystwie przedstawicieli krakowskiego świata turystycznego oraz krakowskiego Automobil - Klubu z prezesem Ripperem i wiceprezesem Wawreczko na czele, samochodami członków tegoż klubu do Czorsztyna, a stąd łodziami Dunajcem do Szczawnicy. Szczegółowych objaśnień, tyczących się przyszłego parku narodowego w Pieninach udzielał po drodze prof. Goetel.

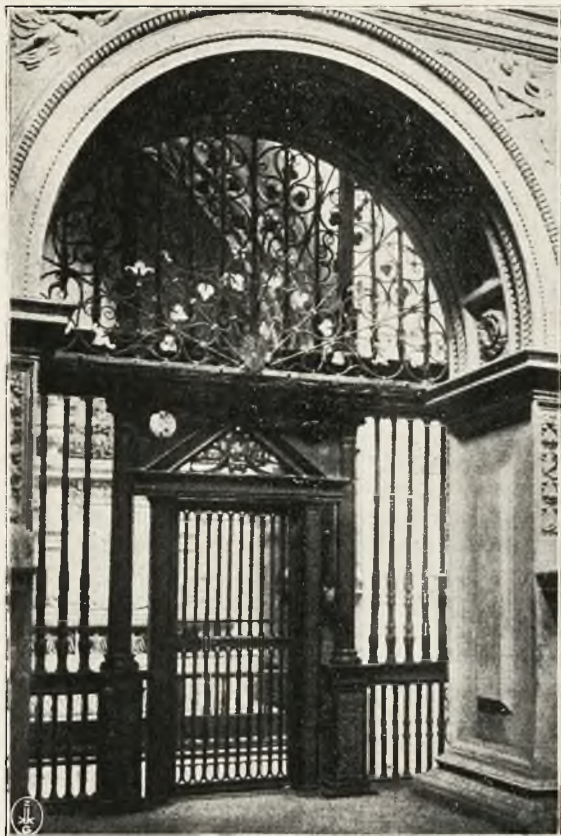
Jazda Pieninami uczyniła na uczestnikach Rady niezwykle silne wrażenie, oświadczali oni zgodnie, iż nie wyobrażali sobie równie pięknego, dzikiego i pełnego romantyzmu zakątka Polski.

„Pieniny — mówili — to bezcenny skarb turystyki polskiej, to śliczne dziwo, które ściągać będzie ku sobie tysiące obcych turystów, musicie jeno o dziwie tym dawać znać zagranicznemu światu turystycznemu".

W Szczawnicy spotkali się turyści słowiańscy z wycieczką prasy warszawskiej zorganizowaną do



Ciche wody Świtezi.
Les eaux paisibles du lac de Switeź, célèbre grâce aux vers de Mickiewicz.
The Lake of Switeź, celabrated by Mickiewicz in his poetry.
Der ruhige Switeź - See, der seinen Ruhm einem Gedicht Mickiewicz dankt.



Z cudów Wawelu: krata „Złotej Kaplicy Zygmuntowskiej" w Katedrze.
Les merveilles de Wawel: la grille de la „Chapelle d'Or de Sigismond", un des plus beaux monuments de la Renaissance polonaise.
The beauty of the Wawel: the grate of the „Golden Chapel of Sigismond", one of the most remarkable Renaissance monuments in Poland.
Aus den Meisterwerken Wawels: das Gitter der „Goldkapelle Sigismunds", eines der schönsten Renaissance - Denkmäler in Polen.

Pienin i Szczawnicy przez Dyrektora Związku Uzdrowisk Polskich i Redaktora „Turysty" J. St. Szczerbińskiego. Pomiędzy turystami słowiańskimi a dziennikarzami warszawskimi zawiązały się w czasie przyjęcia, wydanego na cześć obu wycieczek przez właściciela Szczawnicy A. Stadnickiego, węzły serdecznej przyjaźni, której dał wyraz odpowiedni toast red. Szczerbińskiego.

Ze Szczawnicy turyści słowiańscy udali się samochodami do Zakopanego, gdzie o godz. 9 wieczór podejmowało Towarzystwo Tatrzańskie pożegnalnym obiadem swych miłych gości. Nastrój w czasie obiadu był nacechowany tak ze strony Polaków jak i gości wielką serdecznością.

Nazajutrz rano goście zwiedzili Zakopane, a o godz. 1 po poł. wyjechali samochodami do Morskiego Oka, gdzie w schronisku Towarzystwa Tatrzańskiego odbyto ostatnie tegoroczne posiedzenie Rady.

Na ostatniem tem posiedzeniu przekazało tegoroczne Prezydjum Asocjacji czynności swe Prezydjum nowemu, które wyjdzie z łona jugosłowiańskich członków Asocjacji. Rada wyraziła dotychczasowemu Prezydjum szczere uznanie i podziękowanie za ubiegło - roczną pracę, podkreśliła wielkie walory krajobrazu i przyrody polskiej oraz wysoką jej kulturę duchową i materjalną. Rada zaprotestowała wreszcie ostro przeciwko projektowi założenia na szczycie Garłucha obserwatorjum i zbudowania do niego kolejki linowej.

Na tem zakończono prace tegorocznej Rady Asocjacji Słowiańskich Towarzystw Turystycznych. Asocjacja wykazała swą wewnętrzną spoistość, całkowite uzasadnienie swego istnienia i przyczyniła się poważnie do rozwoju ruchu turystycznego w stowarzyszonych państwach i społeczeństwach.

Z nad Morskiego Oka turyści słowiańscy udali się poprzez posterunki straży celnej polskiej i czeskosłowackiej na Łysej Polanie do Czechosłowacji.

Marja Szachówna.

PODKARPACKIM SZLAKIEM
(KRAKÓW — IWONICZ)
(Dokończenie)

Stajemy *w Krośnie.* Zajrzyjmy do przewodnika. *Założone przez Kazimierza Wielkiego* i obdarzone przywilejami, miasto to doszło do znacznego rozwoju. Najazdy Węgrów i Szwedów podkopały jego znaczenie i dzisiaj ma tylko 6.000 mieszkańców. Najcenniejszy zabytek *to fara,* obok niej *baszta obronna* z czasów Kazimierza Wielkiego.

Idźmy, zwiedzić te cuda. Nakładam więc plecak i przeklinając nowe turystyczne buty idę półtora kilometra do miasta, powolnym a zrównoważonym krokiem człowieka, który chce podpatrzeć i zrozumieć arkana małomiasteczkowego życia. Oto i rynek.

Pod arkanami starożytnych domów z podcieniami kryje się chotel. „Wszystko zajęte? Nic nie szkodzi. Obok jest drugi, p. Bolesława Szmalca".

Wchodzę z zapytaniem: „Czy ma pan kuchnię na gazie ziemnym wprost z Męcinki, bo inaczej jedzenie nie będzie mi smakowało".

Z uśmiechem pan Szmalec podchodzi do stojącej pod sklepieniem kuchenki i zapala kawałek papieru, wrzuca płonący do piecyka, odkręca kurek rury idącej wprost z Męcinki i smaży wyborny befsztyk. Rozumiecie państwo, *befsztyk smażony na gazie z głębokości 1151 metrów?* Czy może być zły?

Był dobry. Sen również. A przebudzenie w śliczny, letni ranek jeszcze lepsze. Idę więc do *starożytnych ruin zamku w Odrzykoniu.* Wychodzę z kwadratowego rynku szosą, kierując się na północ. Na lewo wieże wiertnicze z kwadratowemi głowicami błyszczą jasnym, wesołym blaskiem świeżego sosnowego drewna. Nie splamione jeszcze ropą, tą czarną, brzydką, cuchnącą lecz złotodajną ropą (to znaczy, że wiercenia jeszcze nie skończone) ciągną się daleko na wschód i zachód.

Liczę. Kilkanaście tuż, dalszy ciąg niknie za pagórkiem. Między niemi kilka już szczerniałych od ropy. Słychać miarowe uderzenia znanego nam już kanadyjskiego świdra, kruszącego gdzieś w głębi ropodajną opokę i warczenie poruszających tłoki kół.

A może zajść zobaczyć? Ej, tak ładnie, chodźmy lepiej na Odrzykoń.

Zaglądam do przewodnika: *w 1528 roku szukał tu schronienia król Jan Zapolyi, w sto lat później Rakoczy na czele zwycięskich Węgrów zajął ten zamek, spalony potem w 1657 r.*

Nasz poeta *Seweryn Goszczyński opisał* go w *„Królu zamczyska".*

Siedzę u stóp wieżycy w chałupie Jana Grochmala, popijając zwolna mleko, leśnym ustroniem pachnące i odczytując notatki w wielkiej księdze zwie-

dzających. Ciekawa postać szambelana Machnickiego przewija się we wspomnieniach.

Po pięknym dniu, jasny, pogodny, cichy wieczór.

Idę wprost miedzami na przełaj do odległego o 5 kilometrów Krosna, lasem wież wiertniczych otoczonego. Po drodze jak barwne motyle ciągną grupy rusinek, idących z miasta do wsi Czarnorzeki, na gruncie której stoją ruiny. Wieś ta to pojedyncza wyspa ukraińska daleko ku zachodowi wysunięta.

Rozmarzonego ślicznie spędzonym dniem radośnie witają gościnne progi pana Szmalca z wielkim, smażonym na gazie befsztykiem.

Nazajutrz wygodny powóz unosi nas do odległego stąd o 15 kilometrów celu naszej wędrówki, Iwonicza. *T. Radliński.*

YACHTEM ŻAGLOWYM DO ŁOTWY I SZWECJI

(*Dokończenie*)

Pięciodniowy postój wypełniono zwiedzaniem portów wojennego i handlowego, stoczni, miasta, urządzeń miejskich, okolic Libawy, oraz wycieczką do Rygi. Załoga „Witezia" była podejmowaną przez miasto oraz Yacht Klub Łotwy, członkowie którego stale nam towarzyszyli, uprzyjemniając we wszelki możliwy sposób pobyt w Libawie. Wreszcie 17/VII, po obiedzie pożegnalnym wydanym przez załogę „Witezia", odprowadzani przez całą flotę yachtów opuściliśmy Libawę udając się do Szwecji.

18-go gdy sterowano wzdłuż wyspy Gottland ku cyplowi Hoborg, wiatr zaczął się wzmagać i około północy zamienił się na silny sztorm ze szkwałami i ulewą. Sytuacja stała się o tyle nieprzyjemną, że w pobliżu przechodziło dość dużo parowców, a dzięki ulewie znikły wszystkie światła pozycyjne, co mogło doprowadzić do zderzenia, tembardziej, że kierunek wiatru a z nim i kurs „Witezia" stale ulegał zmianie.

Wreszcie nad ranem wypogodziło się i o godz. 14-ej byliśmy już w maleńkim spokojnym porcie Burgsviku. — Po trzydniowym postoju, wypoczęci i zadowoleni z pobytu ruszyliśmy z powrotem, biorąc kurs wprost na Rozewie.

Pogoda przez cały czas dziwnie zmienna: cisza, to znów wiatr i szkwały, morze spokojne to znów wysoka fala na pokładzie i niesamowite skoki „Witezia" i znów od początku.

Wreszcie 23-go zbliżamy się do wybrzeży polskich. Lądu jeszcze nie widać, ale na widnokręgu włóczą się smugi dymu sunących parowców. W pewnej chwili mijamy pociąg złożony z holownika i 2-ch lichtug. To „Żegluga: Wisła - Bałtyk" ciągnie węgiel do Szwecji.

Koło Jastarni otrzymujemy ciszę i godzinami wleczemy się do Helu, a koło północy, gdy wreszcie ominięto cypel przychodzi nagły szkwał, za nim drugi i całą noc pod skróconemi żaglami lawirujemy po zatoce, by rankiem 24-go zawinąć do Gdyni, co też i nastąpiło. *S. Kosko.*

TURYSTYKA ŹRÓDŁEM SIŁY I ZDROWIA

Każdy wędrowiec odczuwa dodatni nad wyraz wpływ swej wędrówki na umysł, nerwy i usposobienie.

Wędrówka turystyczna nie jest ćwiczeniem gimnastycznem, mającym na celu wytworzenie muskułów atletycznych, lub też szczególnej gibkości gimnastycznej. Głównem jej zadaniem jest *wzmocnienie najważniejszych naszych organów wewnętrznych: serca, płuc, systemu nerwowego i mózgu.*

Wiedza lekarska wyjaśnia coraz to dokładniej jak *złowrogim jest wpływ produktów wymiany materyi (kwasu węglowego)* na zdolność pracy naszego systemu nerwowego. Produkty te nazywa medycyna „własnymi truciznami organizmu". *Trucizny te usuwa* z ciała naszego *silniej pod wpływem ruchu — pulsująca krew.*

Nerwy nasze odżywiają się przy pomocy ciałek krwi, które dowożą nerwom coraz to nowe pożywki w miejsce zużytych i zniszczonych. *O ile krew w nas silniej krąży, tem lepszem jest zaopatrywanie nerwów w pożywki. Najcenniejszym* z pożywek tych, to *tlen* zyskiwany przez nas przy pomocy płuc.

O ile płuca nie zyskują odpowiedniej ilości dobrego tlenu, to nerwy i reszta cennych naszych organów wewnętrznych na tem silnie cierpi.

Ma to miejsce wówczas, gdy dłuższy czas siedzimy i odpoczywamy, płuca bowiem pracują wtedy bardzo powierzchownie.

Podobnie też dzieje się wówczas, gdy przebywamy w „złem" powietrzu, w salach przepełnionych, w zamkniętych szczelnie pokojach.

Zupełnie *inaczej pracują płuca na świeżem powietrzu — w czasie wędrówki.* Każda trawka, każdy krzew wytwarza odpowiednie ilości tlenu, a wolne od ucisku pokojowego powietrza płuca oddechają głęboko i silnie. *Oddech wędrowcy staje się głębszym i szybszym,* dzięki czemu *dopływ powietrza do płuc się zwiększa,* i to w takim stopniu, iż *przy marszu pięciu kilometrów na godzinę, dopływ powietrza do płuc zwiększa się pięciokrotnie.* Ciałka krwi usprawniają dzięki temu swą pracę, i dowożą nerwom i mózgowi coraz to świeże siły. *W ten sposób* cały nasz *system nerwowy wzmacnia się.* A nasza *duchowa „gibkość"* znacznie *się wzmaga.*

Wszyscy więc pracownicy umysłowi, nerwowi, hipochondrycy winni wędrować jak najwięcej.

Coraz to zmienne i ciekawsze wrażenia odbierane z otaczającej wędrowca natury, zabawy i walki zwierząt, piękno kwiatów wypędzają z wędrowca zgubne uczucia własnej rzekomej niemocy, usuwają troski codzienne, zawodowe i domowe. *Wędrowiec osiąga harmonijną, spokoju i radości pełną równowagę umysłu — wzmacnia wiarę w swe zdolności do działania.*



Z cudów Wawelu: „Zygmunt".

Les merveilles de Wawel: „Sigismond", la cloche que le roi Sigismond le Vieux a offerte a l'Eglise au XVI siècle.

The beauty of the Wawel: „Sigimond" the bell, which was given to the church by the King Sigismond the Old in the XVI Century.

Aus den Meisterwerken Wawels: „Sigismund", die vom König Sigismund dem Alten im XVI Jahrhundert gespendete Glocke.

Z WYCIECZKI DO NIEDŹWIEDZIA



Muzeum Mieczkowskich: Twórca muzeum W. Mieczkowski.
Le Musée Mieczkowski: le fondateur du Musée, M. Mieczkowski.
The Mieczkowski — Museum: the founder of the Museum, Mr. Mieczkowski.
Das Mieczkowski - Museum: der Gründer des Museums, Herr Mieczkowski.

Do jednych z cennych osobliwości, o których mało kto wie w Polsce, a niestety i nie wszyscy na Pomorzu, jest prywatne Muzeum Mieczkowskich w Niedźwiedziu.

Niedźwiedz — rodowy majątek, należący do p. Wacława Mieczkowskiego, położony jest w odległości 5½ klm. od miasteczka powiatowego Wąbrzeźno, połączonego wygodną komunikacją kolejową z Toruniem.

Historja tego prywatnego, a nadzwyczaj bogatego Muzeum, jest tem ciekawsza, że powstało ono dzięki niezmordowanej zapobiegliwości jednego tylko człowieka, który od 35 lat z prawdziwem znawstwem i zamiłowaniem zbiera własnym, wielkim zresztą kosztem, najróżnorodniejsze dzieła sztuki i rzadkie okazy — pamiątek z czasów historycznych. Na pomieszczenie tych drogocennych zabytków, przeznaczył p. W. Mieczkowski cały swój pałac, pozostawiając dla siebie li tylko jeden pokój, który mu służy za pracownię, sypialnię i pokój bawialny.

Skromny i cichy, nieszukający szumnej reklamy, cieszy się niezmiernie, gdy zbłąkany jaki turysta, zawita w gościnne jego progi, a on promieniejąc szczęściem, oprowadza go po salach i szczegółowo objaśnia każdy niemal drobiazg.

* * *

Przez piękną strzyżoną aleję kasztanów, zajeżdżamy przed bielutki pałac, na którego frontonie, widnieją potężne łby niedźwiedzie, symbolizujące nazwę majątku. Na odkrytej werandzie głównego wejścia, witają przybyłego „paszcze" luf armatnich, zupełnie nieszkodliwych, bo jedynie tylko modeli dawnych dział.



Muzeum Mieczkowskich: Zbrojownia.
Le Musée Mieczkowski: l'Arsenal.
The Mieczkowski - Museum: the arsenal.
Das Mieczkowsi - Museum: das Arsenal.

Z werandy wchodzimy do hall'u, w którym zapoznasz się odrazu z pięknemi wschodniemi meblami, które ongi były własnością króla serbskiego Milana. Stolik i każdy fotel z wytłaczanej skóry z bogatemi inkrustacjami z kości i rogu. Ściany zdobne pięknemi kolekcjami różnorodnej zbroi, jak oszczepy, dzidy, kosy kościuszkowskich kosynierów z pod Racławic, skałkówki na krzesiwo, — pistolety i t. p. Dalej podziwiasz przepiękny zbiór polskich i tureckich karabeli — pomiędzy któremi szczególną zwraca uwagę karabela szacha perskiego, wysadzana brylantami, rubinami i szmaragdami, oraz takie same ostrogi. Na ścianach zawieszone rzędy duńskie, polskie, tureckie, perskie indyjskie — czapraki, dalej kolekcja sztyletów, kindżałów, kordelasów i oryginalny krucyfiks hiszpański z Toledo, z czasów inkwizycji,



Muzeum Mieczkowskich: Francuska Aleja w parku.
Le Musée Mieczkowski: L'Allée Française dans le parc.
The Mieczkowski - Museum: the french road in the park.
Das Mieczkowski - Museum: die französische Allee im Park.

z ukrytym w drzewcu krzyża, długim sztyletem. Na pięknie inkrustowanym stoliku spostrzegasz kolekcje ręcznych dzwonków z różnych epok i krajów, wśród których jest i dzwonek, który był używany w czasie wyboru papieża. Nadto oglądasz tu jeszcze kolekcję samowarów z różnych epok, zbiór bogato haftowanych pasów do dzwonków wiszących, skrzynki i puzderka, przepięknie inkrustowane perłową masą i wysadzane drogiemi kamieniami. Stare sztychy i rysunki dopełniają całości tego wprost natłoczonego cennymi zbiorami — hall'u. Stąd prowadzi wejście do kolumnowej sali rycerskiej, w której wgłębionych niszach stoi sześć żelaznych zbroic, pomiędzy niemi: holenderska, hiszpańska, husarza polskiego, krzyżacka, austrjacka (ze zbiorów Jana Ortha — brata Franciszka Józefa, cesarza austr.). W głębi zwraca uwagę — przepiękny na wysokiej kolumnie zegar Ludwika XVI, w stylu „Boule", jak niemniej prześliczne cacka z krzyształów i bronzów w tymże samym stylu i kompletnej zastawy na 60 osób. Na lewo — malutki buduarek, stylowo umeblowany, pełen prześlicznych miniatur, puzderek, książek do nabożeństwa, tabakierek, biżuterji i t. p. Osobliwością jest tu, pochodzący z XVII wieku, włoskiej roboty, przecudnie rzeźbiony z kości słoniowej t. zw. różaniec — „Królowej Jadwigi", posiadający w miejsce paciorków, głowy królowej Jadwigi, Ja-

giełły i historycznych osób jej dworu. Niemniej piękne tu są srebrne mebelki — zabawka księcia Reichstadtu. Następny salon mieści piękne, ciężkie barokowe meble, oraz obrazy szkoły włoskiej, francuskiej, hiszpańskiej i holenderskiej, oraz piękne rzeźby z bronzu. Tu znowu przykuwa oko widza, przepiękna rzeźba naturalnej wielkości — w marmurze kararyjskim, dzieło dłuta Eberlein'a — wykonane w Rzymie dla willi Borghese, a przedstawiająca fauna wyjmującego cierń z nóżki nimfy. Rzeźba ta otrzymała złoty medal na wystawie „International" w Berlinie i należy do najpiękniejszych, jaką kiedykolwiek stworzyli Niemcy.

W następnym salonie w stylu Ludwika XIV obok zbiorów rzadkiej porcelany, (której jest 1200 sztuk) saskiej, chińskiej, francuskiej, fajansów angielskich— jest cenny serwis do kawy z polskiej porcelany korzeckiej, ofiarowany ks. Józefowi Poniatowskiemu przez wojska polskie. Każda filiżanka ma napis jednej z bitew, stoczonej przez ks. Józefa, zaś dzbanek dedykacje. Nad serwisem spostrzegasz portret Stanisława Augusta, dzieło Bacciarellego, dalej szafy, które mieszczą kolekcje pięknych wachlarzy i parasolek z różnych epok, koronek, szali tureckich, pasów słuckich i rycerskich, brokaty i wiele innych drogocennych drobiazgów. Ciekawą jest tu także kolekcja rzadkich kieszonkowych zegarków słonecznych, których jest około 100 sztuk. Niemniej niezwykle cennym okazem jest waza około 3-metrowej wysokości, z porcelany chińskiej, przecudnie zdobiona francuskiemi bronzami. Dwie są tylko takie w Europie, jedna w Niedźwiedziu, a druga w zamku królewskim w Berlinie.

W dalszej sali mieści się piękne duże łoże w stylu florenckiego baroka, z baldachimem, w którem spał na jednym ze swych postoi Napoleon w czasie swej drogi tragicznej na Moskwę. Obok łoża oryginalny nocny zegar Napoleona z obracającym się cyferblatem, który wewnątrz się oświetlało.

Dalsze pokoje wypełniają zbiory okazów przedhistorycznych, z epoki bronzu i kamiennej, duże i bogate zbiory numizmatyczne, rzadkie okazy bronzów greckich, meble z czasów dyrektorjatu, empire, Biedermajer, barok gdański i florencki i piękna szafa holenderska wykładana „Delftami".

W pokojach pierwszego piętra, oglądamy wykopaliska, urny, pamiątki pompejańskie, fortepiany i spinety we formie harfy z XVIII stulecia, oraz trofea myśliwskie i różne meble stylowe zdobiące pokoje gościnne.



Muzeum Mieczkowskich: Tarasy parku pałacowego.
Le musée Mieczkowski: les terrasses du parc.
The Mieczkowski - Museum: the terrraces of the park.
Das Mieczkowski - Museum: die Terrassen des Schlossparkes.



Muzeum Mieczkowskich: Pałac.
Le Musée Mieczkowski: le château.
The Mieczkowski - Museum: the castle.
Das Mieczkowski — Museum: das Schloss.

Ale Niedźwiedź posiada nietylko niezwykłe bogactwa w zbiorach muzealnych. Posiada on nadto przy pałacu półtora kilometrowej długości strzyżony park francuski, zamknięty ze wszech stron wysokimi



Muzeum Mieczkowskich: Łóżko Napoleona.
Le Musée Mieczkowski: le lit de Napoléon.
The Mieczkowski - Museum: the bed of Napoleon.
Das Mieczkowski - Museum: das Bett Napoleons.

strzyżonemi szpalerami szerokolistnych lip holenderskich.

Park ten, pełen barw i woni, wydaje ci się jakimś wyśnionym ogródkiem z „tysiąca i jednej nocy". Ozdobiony rzędami kulistych lub stożkowatych dębów, cyprysów, palm, ujęty w śliczne festony i klomby, obsadzone tysiącami krzewów róż, wszelkich gatunków i odcieni jest ów park w Niedźwiedziu jednym z najpiękniejszych polskich ogrodów. Obok parku— z jednej strony znajduje się polna plantacja róż, gdzie wiosną okulizuje się tysiące tych krzewów, — zaś po drugiej stronie, obsadzone wokoło płaczącemi wierzbami znajduje się staw, na którym tworzy obecnie p. Mieczkowski Boeklinowską „Wyspę Umarłych".

To niebywałe ukochanie piękna, ten tak rzadko dziś spotykany ogromny wysiłek pracy muzealnej i kolekcjonerskiej, pozwolił siłą woli i sumptem jednego tylko człowieka zgromadzić wprost bezcenne skarby minionej świetności, dla przyszłych pokoleń.

Władysław Pomorski.

ANGLJA ŚCIĄGA CUDZOZIEMCÓW

Podjęty w ubiegłym roku ruch społeczny popierany przez rząd angielski w Anglji, mający na celu ściąganie do Anglji cudzoziemskich turystów (Come to Britain) zdołał sprowadzić do Anglji w pierwszym kwartale 1927 roku 112,780 obcokrajowców, pomiędzy którymi było 53.369 amerykanów, 22,590 francuzów i 17,676 niemców.

Le Musée Mieczkowski à Niedźwiedź en Poméranie. — The Mieczkowski-Museum in Niedźwiedź in Pomerania. — Das Mieczkowski-Museum in Niedźwiedź in Pommern

Le Musée Mieczkowski à Niedźwiedź en Poméranie.

Le propriétaire du beau site Niedźwiedź, près de la ville Wąbrzeźno en Poméranie, est arrivé, à force de persévérance et sans aucun concours étranger, à installer, dans son vieux château si imposant, un musée d'antiquités de Pologne et d'autres pays. Monsieur Mieczkowski accorde une charmante hospitalité à tous les touristes, qui viennent visiter son Musée.

Nos photographies montrent le beau château-musée, le superbe parc qui lui sert de cadre, ainsi que quelques spécimens le plus intéressants de la collection muséale.

The Mieczkowski - Museum in Niedźwiedź in Pomerania.

A landlord, Mr. Mieczkowski has established in his property, Niedźwiedź, near Wąbrzeźno in Pomerania, at his old and beautiful family - castle a museum with polish and foreing antiquities. His kind reception is assured to all the tourists, who are whishing to visit this museum. Our photographies show the beautoful castle - museum, the wonderful park and the most curious parts of the museum.

Das Mieczkowski - Museum in Niedźwiedź in Pommern.

Dem Besitzer des wunderschönen Gutes Niedźwiedź bei Wąbrzeźno in Pommern, gelang es seinem ausschliesslich persönlichen Streben verdankend, polnische und fremde Antiquitäten in seinem alten, recht schönen Familineschloss in ein Museum zusammenzusammeln. Herr Mieczkowski tritt allen sein Museum zu besichtigen wünschenden Touristen gegenüber gastfreundlichst auf.

Unsere Bilder zeigen teilweise die Schönheiten des Schlossmuseums, den ihn umringenden prachtvollen Park und die schenswertesten Fragmente der Musealsammlungen.

Les publications consacrées au tourisme en Pologne, en langues étrangères

Les publications consacrées au tourisme en Pologne, en polonaise, sont assez nombreuses, mais en langues étrangères leur nombre est très restreint.

Seul le *Guide illustré de la Pologne*", en français, par M. Dr. Miecislas Orłowicz traite de *toute la Pologne* en ses frontières actuelles. Cet ouvrage de 300 pages en petits caractères, contenant 160 illustrations et une carte de la Pologne, a été en mai 1926 édité par le Ministère des Travaux Publics, autorité dont en ce pays relève le tourisme. (Dépôt principal à la librairie „Książnica - Atlas", 59 rue Nowy Świat, à Varsovie).

D'autre part le Ministère des Communications a en 1927, abordé l'édition en langues anglaise, française et allemande d'un *Guide Illustré des Chemins de Fer*, qui en 4 volumes doit embrasser *toute la Pologne*. Le tome I de 158 pages, rédigé par M. Dr. Miecislas Orłowicz a déjà paru. Il traite de la Pologne méridionale et occidentale, de Varsovie jusqu'à Katowice, Cracovie, Zakopane et Krynica (Dépôt principal à la librairie des chemin de fer „Ruch", 38 rue Poznanska, à Varsovie).

Quant aux *Tatras*, ils font l'objet de deux guides allemands: l'un, intitulé *„Hohe Tatra"* par M. Dr. Otto (X-e édition 1925, Berlin, de la série Grieben's Reiseführer) et l'autre, intitulé *„Hochgebirgs Führer der Hohen Tatra"* par Gyula von Komarnicki (éditino 1918, Budapest), inappréciable pour les alpinistes.

Des *Beskides Silésiennes* et *Beskides Occidentales* traitent les guides allemands par MM. Matzura, Hadaszczok et Tischler, publiés avant la guerre.

A noter encore: L'excellent guide allemand de *Lwów*, intitulé „Lwów Handbuch für Künstliebhaber und Reisende" (édition 1917, Lwów), rédigé par M. Dr. Joseph Piotrowski, un autre en allemand aussi de *Przemyśl*, intitulé *„Illustrierter Führer durch Przemyśl"* (édition 1917) par M. Dr. Miecislas Orłowicz, deux autres encore, en anglais et en français, de *Varsovie*, intitulés *„Warszawa"*, rédigés par M. Dr. Miecislas Orłowicz (édition 1921 de la librairie „Ignis" à Varsovie).

Des renseignements généraux systématiquement classés sur les curiosités touristiques de la Pologne ainsi que les indications à l'usage des touristes étrangers, on trouvera dans deux opuscules, un en français, de 48 pages *„Ce qu'il faut voir en Pologne"*, édition 1925 de la *Société Polonaise pour le Développement de la Connaissance du Pays*, et l'autre en anglais, de 120 pages „Poland and its curiosities", édité en 1926 à Varsovie par le Ministère de Travaux Public, rédigé l'un et l'autre par M. Dr. Miecislas Orłowicz.

Un aperçu des curiosités de la nature de la Pologne est donné en anglais par le professeur M. Dr. Ladislas Szafer dans son opuscule de 56 pages „On the protection of Nature in Poland", édition du Conseil National de la Protection de la Nature en Pologne (1926, Cracovie).

Les capitales de la Pologne, Cracovie l'ancienne, Varsovie, l'actuelle, présentent pour les excursionnistes un grand intérêt pour leur richesse en monuments historiques. Aussi, des monographies spéciales sont-elles consacrées au passé et monuments historiques de ces villes. Ce sont les ouvrages: *„Cracovie"* de M. de Bovet (série „Les villes d'art célèbres", publications 1910 de Laurens) 144 pages, 118 dessins, et *„Varsovie"* (Warszawa) de M. le C-te Renaud Przezdziecki, 170 illustrations dans le texte et 32 hors texte, édition de la librairie „Biblioteka Polska".

D'une grande utilité pour les excursionnistes sont les cartes militaires, éditées par l'Institut Géographique Militaire, rue Wilcza 64 à Varsovie (échelles 1 : 100.000, 1 : 200.000, 1 : 300.000 et 1 : 400.000) qui se trouvent en vente dans les librairies: Militaire, rue Nowy-Świat 69 et Gebethner et Wolff, rue Zgoda 12 à Varsovie.

A l'usage *des automobilistes* il existe un atlas spécial intitulé „Atlas Polski Continental", (édition 1926), contenant une carte général et 20 cartes spéciales, échelle 1 : 1.000.000.

Des cartes touristiques spéciales il n'existe en Pologne que pour les *Beskides Silésiennes et Occidentales* (édition du Beskidenverein, Bielsk), et les *Tatras* (en dépôt à la librairie Zwolinski à Zakopane).

Les *plans* des *villes* plus importantes sont en vente dans les librairies des gares de la Société „Ruch". *(—) Dr. Miecislas Orłowicz.*

JAK STARAĆ SIĘ O WIZY PASZPORTOWE?

Chcąc udać się zagranicę, *należy* przedewszystkiem *uzyskać* na to pozwolenie polskich władz, czyli wystarać się o *paszport zagraniczny.* Po uzyskaniu paszportu należy zgłosić się do konsulatu względnie poselstwa odnośnego państwa, do którego wybieramy się w podróż, w celu uzyskania *wizy wjazdowej* względnie *tranzytowej,* (jeśli w przejeździe przez dane państwo zamierzamy udać się dalej).

Formalności, związane z zabiegami o uzyskanie wizy, do poszczególnych państw są następujące:

ANGLJA. Zwyczajna wiza wjazdowa kosztuje 18 shillingów (40,—zł.) i upoważnia do wjazdu zarówno na terytorjum Wielkiej Brytanji, jak i do kolonij angielskich, oraz do Palestyny. Wiza wjazdowa do Anglji i do kolonij ważna jest na przeciąg 1 roku, do Palestyny zaś na przeciąg 3-ch miesięcy. Wizy tranzytowe, upoważniające do przejazdu przez terytorjum Anglji, kolonij i Palestyny, kosztują 2 sh. (5,—zł.). Wiza tranzytowa upoważnia do zatrzymania się w Anglji i w Koloniach na przeciąg 3-ch dni, w Palestynie zaś na przeciąg 24-ch godzin. Wizę wjazdową lub tranzytową można natychmiast po przedłożeniu paszportu, wypełnieniu odpowiedniego formularza w języku angielskim (dostarczanego w poselstwie) i złożeniu jednej fotografji. Wizy służbowe (urzędnicze) i dyplomatyczne są bezpłatne, pozatem żadnych ulg się nie udziela. Wizy angielskie można uzyskać tylko w poselstwie angielskiem w Warszawie, (biuro paszportowe), ul. Czackiego 6, tel. 38-12, w godz. urzędowych od 10 — 13-ej.

AUSTRJA. Wiza wjazdowa do Austrji kosztuje 25 zł. i ważna jest na 3 miesiące, poczem, w razie dłuższego pobytu, należy ją u władz miejscowych przedłużyć. Wiza wielokrotna pobytowa (stała: dla kupców, handlowców, komiwojażerów i t. p.) kosztuje 44,—zł. Wiza tranzytowa w jedną stronę kosztuje 2,20 zł., tam i z powrotem 4,40 zł. i upoważnia do zatrzymania się na terytorjum Austrji na jedną dobę. Przy zabiegach o uzyskanie wizy należy przedłożyć jakiekolwiek dowody, stwierdzające cel wyjazdu (listy, korespondencje i t. p.). Wizy wjazdowe do Austrji i tranzytowe można uzyskać w poselstwie austrjackiem w Warszawie, ul. Koszykowa 11b, tel. 64-96, w godz. urzęd. od 11 — 13-ej, a nadto w konsulatach austrjackich we Lwowie, w Krakowie, w Łodzi, w Bielsku, w Katowicach i w Poznaniu.

BELGJA. Wiza zwyczajna kosztuje 23,—zł. i ważna jest najdłużej na 3 miesiące. Wiza tranzytowa w jedną stronę kosztuje 2,50 zł., tam i z powrotem 5,—zł. i nie upoważnia do zatrzymywania się na terytorjum Belgji. Wiza tranzytowa z pozwoleniem na 2-dniowy pobyt kosztuje 11,50 zł. Naogół w udzielaniu wiz wjazdowych do Belgji stosowane są znaczne utrudnienia: każdorazowo odnośne ministerstwo belgijskie musi wydać pozwolenie na udzielenie wizy, inaczej konsulat wizy nie wydaje. Wyjeżdżający w celach zarobkowych (zwłaszcza robotnicy) wiz wjazdowych do Belgji uzyskać nie mogą, z powodu przepełnienia belgijskiego rynku pracy. Emigranci-górnicy, nawet z kontraktem pracy, wizy również uzyskać nie mogą. Przy zabieganiu o uzyskanie wizy należy przedłożyć polski paszport zagraniczny, oraz jakiekolwiek dowody, dostatecznie stwierdzające cel wyjazdu. Wizy belgijskie udziela tylko poselstwo belgijskie w Warszawie, wydział paszportowy, ul. Ś-to Krzyska 25. tel. 152-82, w godz. urz. od 11 — 13. Wizę można uzyskać także w drodze korespondencyjnej, przyczem z góry należy koszta przesyłki opłacić.



Muzeum Mieczkowskich w Niedźwiedziu: Mały Samarytanin Eberleina.
Le Musée Mieczkowski à Niedźwiedź: le petit Samaritain d'Eberlein.
The Mieczkowski - Museum in Niedźwiedź: the little Samaritan by Eberlein.
Das Mieczkowski - Museum in Niedźwiedź: der kleine Samaritaner von Eberlein.



Muzeum Mieczkowskich: Fragment Böcklinowskiej „Wyspy umarłych".
Le Musée Mieczkowski: un fragment de „l'île des Morts" de Böcklin.
The Mieczkowski - Museum: a fragment of the „Island of death" by Böcklin.
Das Mieczkowski - Museum: ein Fragment der Böcklinschen „Toteninsel".

CZECHOSŁOWACJA. Ze względu na bardzo ożywiony ruch pomiędzy Polską a Czechosłowacją, przy udzielaniu wiz wjazdowych do Czechosłowacji stosowane są daleko idące ułatwienia i ulgi i co za tem idzie — wizy są różnorodne, zależnie od celu wyjazdu, względnie od rodzaju paszportu (normalny, kuracyjny, handlowy, na studja, naukowy, zarobkowy i t. d.). Zwyczajna wiza wjazdowa kosztuje 18,55 zł. i ważna jest na przeciąg 1 miesiąca, po upływie którego można ją na miejscu przedłużyć. Dla kupców, przemysłowców, handlowców, komiwojażerów, agentów i t. d., jednem słowem dla podróżujących w celach handlowych lub przemysłowych, udzielane są wizy wielokrotne, z ważnością jednak najdłużej na 3 miesiące, przyczem opłata za wizę wielokrotną jest podwójna, czyli wynosi 37,10 zł.

Wyjeżdżający na studja korzystają przy uzyskiwaniu wiz, zależnie od zamożności, ze zniżek do połowy, przyczem wizy takie udzielane są w tym wypadku, o ile studjujący ma zapewnione fundusze na utrzymanie. Mimo iż wiza opiewa tylko na 1 miesiąc, studjujący obowiązany jest po przyjeździe zameldować się w przeciągu miesiąca u władz miejscowych, poczem ma pobyt zupełnie wolny bez żadnych dopłat dodatkowych.

Robotnicy specjalnych kategoryj, zależnie od zamożności, płacą połowę, 1/4, lub nawet uzyskują wizy całkiem bezpłatnie.

Najszersze ułatwienia i ulgi, stosowane są w turystyce, dzięki niedawno zawartej umowie turystycznej. Członkowie klubów turystycznych, Polskiego Tow. Tatrzańskiego, wymienionego w umowie turystycznej, za skromną opłatą uzyskują za pośrednictwem swych klubów specjalne zaświadczenia, z ważnością na cały rok, które upoważniają posiadaczy do przekraczania granicy w poszczególnych punktach i podróżowania po szerokim, ściśle określonym pasie granicznym, względnie nawet do urządzania zbiorowych kilkudniowych wycieczek w głąb Czechosłowacji.

Wiza tranzytowa w jedną stronę kosztuje 10 koron (2,65 zł.) bez prawa zatrzymania się i ważna jest na 1 miesiąc, t. zn. że wyjechać należy w ciągu miesiąca od daty uzyskania wizy, gdyż po upływie miesiąca wiza traci ważność i trzeba wystarać się o nową. Wiza powrotna (tam i z powrotem kosztuje 20 koron i ważna jest tak długo, jak opiewa paszport). Przy zabiegach o wizę tranzytową wymagana jest wiza państwa ościennego, względnie wizy wszystkich tych państw, przez które należy przejeżdżać do miejsca przeznaczenia. Wizy czechosłowackie wydaje konsulat czechosłowacki w Warszawie, ul. Zgoda 4, tel. 281-94, w godz. urz., oraz konsulaty względnie wicekonsulaty czechosłowackie we Lwowie, Krakowie, Katowicach i w Poznaniu. *(C. d. n)* (Bokar).



Port Funchal na Maderze, zdjęty z trapu „Lwowa".
Le port Funchal sur la Madeire, pris du pont du „Lwów".
The port Funchal on the Madeira, taken from the ship „Lwów".
Der Hafen Funchal auf der Madeira, vom Schiff „Lwów" aus aufgenommen.

STULECIE BAEDECKERA

Znana księgarnia podróżnicza Baedeckera w Lipsku obchodzi w roku bieżącym stulecie swego istnienia. Słynne na cały świat przewodniki Baedeckera powstały z odręcznych notatek, które Karol Baedecker, twórca firmy przed stu i wiecej laty zamieszczał w swoich pamietnikach podróżnych. Baedecker swe turystyczne pamiętniki pisał niezwykle drobnem, niemal mikroskopijnem pismem, przyczem zwracał uwagę na rzeczy praktyczne i pożyteczne, niemal z pominięciem romantyki turystycznej. Pierwszem przewodnikiem turystycznym Baedeckera był mały przewodnik po Renie, oparty na dawniejszym jeszcze przewodniku niejakiego prof. Kleina. Klein w przewodniku swoim podawał niemal wyłącznie pełne entuzjazmu szczegóły dotyczące romantycznej strony Renu, Baedecker natomiast usunął znaczną część owych romantycznych wynurzeń, a w ich miejsce wprowadził szereg praktycznych wskazówek, dotyczących podróży Renem. Reński przewodnik turystyczny był początkiem potęgi turystycznej firmy wydawniczej, pozostającej do dziś dzień w rękach wnuka założyciela. Następnym z kolei przewodnikiem Baedeckera był przewodnik, mówiący o Niemczech, potem o Holandji, Szwajcarji, o Austrji, Wenecji i Krakowie. W roku 1859 Karol Baedecker zapoznał się ze Szkotem nazwiskiem Kirkpatrick. Szkot zaproponował Baedeckerowi, by wydał swe przewodniki także i w angielskim języku. Baedecker zgodził się na to i tak w roku 1864 pojawił się pierwszy przewodnik Baedeckera w języku angielskim. Syn starego Baedeckera rozbudował firmę ojca tak pod względem technicznym (przeniósł ją z Koblencji do Lipska) jak i pod względem organizacji redakcyjnej".

TANIE PODRÓŻE DO NOWEGO JORKU

Znana amerykańska linja okrętowa White Star Line (Linja Białej Gwiazdy) zorganizowała tego roku wakacyjne podróże z Berlina do New Yorku, których koszt wynosił niespełna 1.000 marek. W cenie powyższej mieści się podróż koleją oraz statkami White Star Line, nawet Majestic'em do Nowego Jorku i z powrotem, przyczem przewidziany jest dwudniowy pobyt w Londynie i 5 dniowy pobyt w Nowym Jorku. Turyści, korzystający z powyższej oferty, umieszczeni byli na parowcach w t.zw. turystycznej trzeciej klasie. Wyjazd następował z Berlina expressem dochodzącym do Hook van Holland, z miejscowości tej przy pomocy parowca dojechali pasażerowie do Harwick, gdzie oczekiwał na podróżnych urzędnik White Star Line. Przy pomocy urzędnika owego załatwiano sprawy paszportów i pakunków, poczem udano się do Londynu. Pobyt w Londynie trwał 2 dni. Przy pomocy autobusów zwiedzano miasto, poczem specjalnym pociągiem wyjechano do Liverpoolu, gdzie na kotwicy stał olbrzym transatlantycki. W Nowym Jorku bawili turyści 5 dni w hotelach zamówionych i zapłaconych przez W. S. L. Powrót nastąpił Majestic'em do Cherbourga, skad wyjechano do Paryża. Zwiedzanie Paryża trwało trzy dni.

„LWOWEM" NA MADERĘ

Po kilku mniejszych podróżach po Bałtyku *wyruszył „Lwów"* z Gdyni *20 lipca 1927 r.* w dłuższą szkolną podróż — *na Maderę.*

O ile nam żal było opuszczać rozbawioną Gdynię, to również i Bałtyk nie chciał nas wypuścić odrazu. Przy silnych zachodnich wiatrach, urozmaiconych częstemi deszczami, zmuszeni byliśmy lawirować przez kilka długich dni. *Dopiero więc 28-go,* żeglując przez ciasny Sund wśród dziesiątek mrugań i błysków latarń z boii, *minęliśmy Kopenhagę.* Kattegat, Skagerak i Północne morze, zwykle nam nieżyczliwe, okazały się względniejsze tym razem, tak iż już *5 sierpnia* przy sprzyjających wiatrach *przeszliśmy między* zamglonemi *brzegami Anglji i Francji. Potężny Atlantyk,* widząc na pokładzie „Lwowa" 50% nowych nieznanych mu twarzy dał chrzest „kandydatom" w postaci kilkudniowej *sztormowej pogody,* ażeby tem słodsze wydały się im następne dnie słońca, passatu i spokoju. *Po trzydziestu dniach żeglowania odkryliśmy 20 sierpnia światło latarni Cymma na wyspie Ponto Sante.* Wówczas już śmiało mogliśmy wykrzyknąć: *„no, jesteśmy wreszcie na Maderze!"*

Po uprzednim odmładzaniu statku — myciu i pomalowaniu — przyszła kolej na nas samych. Opanowani przez gorączkę strzyżenia się, golenia, mycia, prania i prasowania dla godnego reprezentowania polskiego marynarza na portugalskiej wyspie, ani spostrzegliśmy się, jak *nazajutrz w południe* stanęliśmy na redzie *w Funchal.*

Na pokładzie znany dobrze nam obrazek: „trapowy" oraz służbowy oficer usiłują niewpuszczać na „Lwów" cisnący się na trap z licznych motorówek i szalup tłum śniadych, czarnowłosych wyspiarzy, segregując oficjalne osobistości — kapitana portu, lekarza, celników i policję od natrętnych dostawców i ajentów przeróżnych firm. Uczniowie i załoga w komplecie —wszyscy na pokładzie. Bądź to niecierpliwie oczekują rozdania, dostarczonej już pierw-



Polski bark szkolny „Lwów" pod pełnymi żaglami na wodach Atlantyku.
Le bateau polonais „Lwów", voyageant tous voiles dehors sur l'Atlantique.
The polish ship „Lwów", on the Atlantic.
Das polnische Schiff „Lwów" segelnd auf dem Atlantik.

szą szalupą poczty, bądź to informują się o Maderze u właścicieli licznie przylepionych do burty „Lwowa" łódek, zawalonych bananami, winogronami, koronkami, przeróżnemi „Souvenir of Madeira" a nawet słynnemi na cały świat giętemi meblami. Lecz „Lwówiacy" to przecież nie zwykłe „pasażery". Wolimy cierpliwie poczekać kilka godzin i mieć na mieście wszystko to samo i kilkakroć taniej.

Podczas tygodniowego postoju w Funchal mieliśmy okazję poznać, oprócz miasta, część samej wyspy. *Madera, wyspa wiecznej wiosny,* wulkanicznego pochodzenia, długa 32 a szeroka 12 ang. mil, posiada *szczyty, dochodzące do 5000 stóp.* Szczyty te, często niewidoczne w chmurach, bywały celem naszych wycieczek, boć i marynarz może zabawić się nieraz w górala. Pnąc się na nie mija się najpierw winnice, później iglaste i palmowe laski i już na 2000 stóp wysokości czuje się pod nogami gołe skały. Niewdzięczne dla rolnika, strome zbocza pozwalają biednej ludności jedynie na uprawę winnic. Lecz przecież „madera" jest wystarczająco sławną, dobrą i... drogą, aby dać utrzymanie większej części mieszkańcom wyspy. *Reszta wyspiarzy poza wyrobem na eksport giętych mebli czerpie zyski z licznych tu turystów,* przeważnie z Ameryki oraz z kuracjuszy z Europy. Całoroczny suchy klimat, z rzadkiemi deszczami w lutym i marcu, jest idealnym dla chorych na płuca, którzy jesienną i zimową porą chętnie uciekają ze starego kontynentu.

(D. n.)

WYCIECZKI KRAJOZNAWCZE POLSKIEJ MACIERZY SZKOLNEJ



Wycieczka Polskiej Macierzy Szkolnej przy latarni morskiej na Helu.
Une excursion de la Société Fondatrice d'Écoles au phare de Hel.
A trip of the polish Schoolsociety at the Light - house on the Hel.
Ein Ausflug des poln. Schulvereines beim Leuchtturm Hel.

Po przygotowaniu odpowiednim przez szereg wykładów krajoznawczych, *w roku 1925* wyruszyła pierwsza *wycieczka krajoznawcza* Domu Ludowego im. Hugona Kołłątaja, zorganizowana przez Koło „*Przyszłość*" Polskiej Macierzy Szkolnej.

Pragnąc, by *uczestnicy zwiedzili* kolejno całą Polskę, postanowiliśmy zacząć znajomość ziemi ojczystej od *Częstochowy, Krakowa, Wieliczki* i *Zakopanego.* Termin wyjazdu na tę wycieczkę i wszystkie następne — oznaczyliśmy na *31* lipca, a to dlatego, by każdy uczestnik mógł starać się o urlop w tym okresie właśnie. Wycieczka pierwsza trwała dni dziesięć — uczestnicy wpłacali po 30 zł. na koszta podróży. Oczywiście organizatorki starały się o odpowiednie subsydja, zniżki kolejowe, specjalne wagony, noclegi, ustępstwa na biletach wejściowych do muzeów i t. d. by udostępnić wycieczkę najszerszym warstwom. Wszędzie, gdzie są domy wycieczkowe Towarzystwa Krajoznawczego — zatrzymano się w tych schroniskach.

W Krakowie zatrzymaliśmy się w lokalu Tow. Szkoły Ludowej w pałacu Lubomirskich. W Krakowie — tym sanktuarjum Polski—zwiedzono Wawel, Katedrę, kościoły z Marjackim i Skałką na czele, muzea: Czartoryskich, Czackich, Etnograficzne, Akademję, Sukiennice, Barbakan, Grunwald i t. d. Zrobiono wycieczki na kopiec Kościuszki i Skały Panieńskie. Na wyjezdnem złożono wieniec na mogile Nieznanego Żołnierza, dzięki ofiarnej śmierci którego mieszkańcy Rzeczypospolitej udostępnioną mają podróż do Krakowa. Pół dnia poświęcono zwiedzeniu kopalni soli w Wieliczce. *W Zakopanem* bawiono pięć dni, gdzie, po zwiedzeniu muzeum Zakopiańskiego, odbyto wycieczki do Czarnego Stawu, Doliny Strążyskiej, Doliny Białego, Doliny Kościeliskiej, na Gubałówkę, Kalatówkę, Giewont i Świnicę. Z wycieczki tej *powróciliśmy 9 sierpnia* do Warszawy, pełni miłych i podniosłych wrażeń, projektując wycieczkę na Pomorze

W roku 1926 wyruszyliśmy, również w oznaczonym wyżej terminie, do *Torunia,* po dokładnem zwie-



Wycieczka Polskiej Macierzy Szkolnej w dworku Czarnohorskim w Worochcie.
Une excursion de la Société Fondatrice d'Écoles à la propriété de Czarnohora près de Worochta.
A trip of the polish Schoolsociety in Czarnohora near Worochta.
Ein Ausflug des Polnischen Schulvereines vor der Schutzhütte auf Czarnohora bei Worochta.

dzeniu którego, pojechaliśmy do *Pucka*, gdzie wycieczka zatrzymała się w schronisku Towarzystwa Krajoznawczego, skąd kolejno wyruszano na wycieczki na *Hel, Oksywję do Swarzewa, Gdyni i Gdańska*. Dwa dni dla wypoczynku uczestników wycieczki przepędziliśmy w *Weyherowie*, goszcząc w schronisku Dzieci Syberyjskich, przedsiębiorąc drobne wycieczki w okolicę. Z kolei przybyliśmy do *Bydgoszczy*, a zwiedziwszy to miłe, czyste, lecz nowe miasto, udaliśmy się do *Kruszwicy* z wieżą Popielowego zamku nad cudnym Gopłem i *Gniezna* - prastolicy naszej ziemi, skąd pieszo już powędrowaliśmy do *Dalek* dla zaznajomienia się z *Uniwersytetem Ludowym*, wzorowanym na duńskich uniwersytetach chłopskich. Po zwiedzeniu tej uczelni i po przenocowaniu na miejscu, rankiem wyruszono do *Poznania*, gdzie zwiedzono świątynie, Muzeum Wielkopolskie, zamek, ratusz, ogród zoologiczny, ogród botaniczny, palmiarnię i Sołacz. *Powrót* do Warszawy nastąpił *12* sierpnia. Uczestnicy wpłacali po 35 zł. Wracano po tej dłuższej już wycieczce z pełnem zadowoleniem i pewnością, że po roku uczestnicy zwiedzą nową, a nieznaną dotąd część Polski.

W roku 1927 ta sama grupa ludzi wyruszyła *31 lipca* na wycieczkę do *Lublina, Lwowa, Stanisławowa, Tatarowa, Jaremcza i Worochty. W Lublinie* zwiedzano świętynie, Sąd, więzienie i miasto. We *Lwowie*, dzięki wybitnej pomocy Tow. Szkoły Ludowej, zwiedzono bardzo dokładnie miasto, świątynie, muzea, wystawy, uniwersytet, Górę Zamkową z kopcem Unji, cmentarz Łyczakowski. Panoramę Racławicką i t. d. Złożono wieńce na mogile Obrońców Lwowa i Konopnickiej oraz kwiaty na grobach Grottgera, Chmielowskiego i Szajnochy. Pobyt we Lwowie zakończył podwieczorek w ślicznej willi pp. Połonieckich, właścicieli Księgarni Polskiej, którzy ze staropolską gościnnością podejmowali, nieznanych sobie osobiście, uczestników warszawskiej wycieczki. Ze Lwowa udano się do *Tatarowa, Jaremcza i Worochty*, z której wycieczki wyruszały w góry: część — na Zaroślak i Howerlę, mniej wytrwałe turystki udawały się na dostępniejsze wycieczki, zaznajamiając się z hucułami i ich życiem. Koszt tej wycieczki na osobę wyniósł 45 zł.

Na rok 1928 Koło „Przyszłość" Polskiej Macierzy Szkolnej *projektuje* wycieczkę na *Śląsk Cieszyński;* następnie pragniemy pokazać naszemu Domowi Ludowemu *Wileńszczyznę* i *Puszczę Białowieską*.

Skonstatowawszy bardzo dodatni wpływ wycieczek dotychczasowych i gorącą chęć uczestników dalszego poznawania ziemi ojczystej, Referat Oświatowy Warszawski Polskiej Macierzy Szkolnej dopomógł *Kołu im. H. Sienkiewicza* do zorganizowania *pierwszej wycieczki* tego Koła w roku bieżącym, które śladem Koła „Przyszłość" wyjechało *do Częstochowy, Krakowa, Wieliczki* i *Zakopanego*.

Pozatem Referat Oświatowy Warszawski Polskiej Macierzy Szkolnej organizował *stałe wycieczki niedzielne po Warszawie* i okolicach, które ma zamiar wznowić w najbliższym czasie. *Alina Sosnowska*

ROBOTNICZE WYCIECZKI KRAJOZNAWCZE

Wyprowadzić człowieka pracy fizycznej w góry i nad morze, dać mu możność spędzenia urlopu wśród piękna przyrody — to jeden z przejawów działalności i celów, wprowadzanych w życie przez Tow. Uniwersytetu Robotniczego (T. U. R.), centralną, polską organizację oświatowo - kulturalną w Polsce.

Od 5-ciu lat organizowane są i prowadzone centralne wycieczki T. U. R. Pewne wycieczkowe szlaki zdobyły sobie już niejako prawo obywatelstwa, cieszą się coraz większą frekwencją, potęgując zainteresowanie.



Wycieczka młodzieży robotniczej, zorganizowana przez T. U. R. na Zaroślaku pod Howerlą w Gorganach.
Une excursion de la jeunesse ouvrière, organisée par la Société des Universités pour Ouvriers près de Howerla.
A trip of young worker, which was managed by the Society of Universities for workers.
Ein Ausflug der Arbeiter-Jugend bei Howerla, von der Arbeiteruniversität-Gesellschaft organisiert.

Wycieczki T. U. R. *na Polskie Morze i do Kaszubskiej Szwajcarji* należą do najpopularniejszych.



Młodzi turyści z T. U. R-u w Tatrach.
Les jeunes touristes de la Société des Universités pour Ouvriers dans les Tatra.
Young tourists from the Society of Universities for workers in the Tatra.
Junge Touristen aus der Arbeiteruniversitäten - Gesellschaft in der Tatra.

W ośmiu dniach uczestnik rozkoszuje się panoramą morza, podziwiając mierzeję Helską, otwarte morze i całą zatokę pucką i gdańską poprzez Puck, Oksywję, Gdynię, Orłowo, sięgając na terytorjum Wolnego Miasta Gdańska z samym m. Gdańskiem, Oliwą, Sopotami. Jako druga część tej wycieczki jest pobyt w stolicy Kaszubji: w Kartuzach, a potem na Wieżycy (najwyższy szczyt na Pomorzu — 321 m. n. p. m.) i nad jeziorami kaszubskiemi. Pięć takich wycieczek z frekwencją od 38 do 64 osób każda odbyło się dotąd. Robotnik poznaje piękno morza, zaczyna wielokrotnie dopiero po wycieczkach doceniać wartość i znaczenie morza dla państwa.

Niemniej popularne są wycieczki w Tatry również od 5 lat prowadzone z frekwencją od 28 do 50 osób. Z Zakopanego wycieczka wyrusza w góry poprzez Halę Gąsiennicową, Zawrat, Dolinę Pięciu Pol. Stawów do Morskiego Oka, aby stamtąd zmiennemi szlakami poprzez najwyższe szczyty opuszczać się w Tatry czeskie nad Jezioro Popradzkie, w stronę Szmeksu itd. Część uczestników wycieczki, niezaprawiona w turystyce, łatwiejsze zdobywa szlaki. Groza i piękno przyrody żywo przemawiają do człowieka pracy, który tęsknić zaczyna, aby wolny czas od pracy ciężkiej w fabryce czy kopalni lub przy biurku — spędzić w górach.

Do mniej licznych należą, niestety, wycieczki robotnicze TUR. w Pieniny i na Pokucie w pasma Czarnohory. W tych wycieczkach frekwencja waha się od 16 do 24 osób. W Pieniny trzykrotnie, na Pokucie dwukrotnie prowadził T. U. R. wycieczki robotnicze. Ze zwiedzeniem Pienin kierownictwo łączy Kraków jako rodzaj wstępu do wycieczki, a później poprzez Nowy Targ, Czorsztyn i Niedzicę przepyszna jazda łódeczkami poprzez przełom Dunajca i Wielki Rogacz do Piwnicznej i do Nowego Sącza i powrót do Warszawy. Jak Kraków jest wstępem w Pieniny tak Lwów jest zwiedzany w drodze na Pokucie. Już od Jaremcza doliną Prutu zdąża pierwsza wycieczka TUR. do Worochty, skąd z „Dworku Czarnohorskiego" wypady dokonuje się do Przełęczy Jabłonnickiej przez Seredenkę i Tatarów, a potem przez Zaroślak na Howerlę. Uczestnik wycieczki tatrzańskiej ma na szczycie Howerli możność przekonać się o wręcz odmiennym charakterze Karpat Wschodnich i ich szczytów od turni tatrzańskich. Zwiedzenie Stanisławowa i Przemyśla jest zakończeniem wycieczki na Pokucie.

To są te utarte szlaki wycieczek T. U. R. Są one ogólnokrajowe, centralne, wyruszające z Warszawy, skupiające pracowników fizycznych i umysłowych z całej Polski. Udział robotników początkowo od 10—20 % podwyższa się ostatnio już do 60%. Wzbudzono zainteresowanie, robotnik zaczyna czuć potrzebę spędzenia urlopu poza środowiskiem, w którym pracuje i żyje. Jest to objaw nad wyraz pocieszający. Jeszcze wprawdzie dalecy jednak jesteśmy od tego zainteresowania jakie wzbudzono np. zagranicą w Austrji, Niemczech, w krajach skandynawskich, gdzie robotnicze wycieczki zajmują całe pociągi i duże okręty. T. U. R. jeszcze skromnie jeździ jednym Pullmanem III klasy... Wycieczki są przeważnie 8-dniowe, uczestnik wpłaca od 50 do 55 złotych za co dostaje wszystko podczas wycieczki oprócz utrzymania, które kosztuje przeciętnie dziennie 4 zł.

T. U. R. obok wspomnianych toruje nowe szlaki wycieczkowe. Pojedziemy wkrótce z robotnikami do źródeł Wisły, na Wileńszczyznę, nad Świteź i na Polesie. Centralne wycieczki wzbudziły zainteresowanie i już szereg prowincjonalnych oddziałów TUR urządza wycieczki w góry Świętokrzyskie, do Kazimierza, na Śląsk, biegiem Wisły i t. d. Turystyka robotnicza zatacza kręgi; o nich pomówimy kiedyindziej, podobnie jak o dwuch większych wycieczkach zagranicznych: do Pragi i Wiednia, a ostatnio do Państw Bałtyckich (Łotwa i Estonja i do Finlandji) w lipcu br.

Do głębokiego umiłowania kraju ojczystego dochodzi się głównie *przez jego poznanie.*

Zygmunt Piotrowski

Warszawa.



Tatry w śniegu.
Les Tatra dans la neige.
The Tatra in the snow.
Das Tatragebirge im Schnee.

NARCIARSKIE PRZYKAZANIA

Jeden z niemieckich klubów narciarskich wydał następujące wskazania dla narciarzy:

1). Szlachetnym, wspaniałym i śmiałym jest sport narciarski. Postępuj zatem i bacz, by nic takiego nie miało miejsca, coby sport ów obniżało w oczach ogółu.

2) Uważaj na swych współtowarzyszy i na współobywateli w pociągu, hotelu, na drodze i na twym sportowym szlaku. „Uważaj na innych" musi być Twem hasłem.

3). Wstydem jest stawać się ciężarem dla innych, dlatego nie podejmuj zamiarów, którym sprostać nie zdołasz.

4). Nie niszcz cudzej własności, chociażby to był tylko płot cudzy. Pamiętaj, że cudza rzecz jest święta.

5). O ile wolno Ci używać wspólnych urządzeń sportowych, to używaj je w sposób celowy i ustalony. Pamiętaj, że nadużycie tych urządzeń mścić się będzie na Tobie samym i na towarzyszach sportowych.

6). Towarzyszowi, którego nieszczęście w drodze spotkało, przyjdź bezwzględnie z pomocą. Pomóż mu na miejscu lub bież po pomoc do wsi lub schroniska.

7). W schronisku zachowaj się należycie. Szanuj budowlę i urządzenie. Gaś światło i ogień, zamykaj okna i drzwi, czyść wszystko czegoś używał, płać sumiennie za to, za co płacić należy. Nie pij alkoholu!

8). Zwierzyny leśnej i górskiej nie strasz — omijaj ją zdaleka!

9). Szanuj las i zagajniki, nie łam drzewek!

10). Wobec górali i chłopów nie postępuj z pańska, są to bowiem twoi współobywatele!

DIE SCHONHEIT DER WEICHSELUFER

Unter dem Titel: „Die Poesie der Weichselufer" äussert Herr Peytavi de Faugères, Direktor der Radio-Agentur in Paris, in der französischen Zeitung „Paris-Midi" folgende Eindrücke:

„Dieser schiffbare Fluss ist stimmungsvoll. Wer seinen Ruhm, seinen tiefen Zusammenhang mit der Geschichte Polens wähnen möchte, würde nicht so rasch fertig werden. Nicht ohne Grund nennt der grosse polnische Schriftsteller Żeromski die Weischel: „Der treue Fluss".

Zuerst sollte man an die Weischel vom Alt-Warschau aus herantreten, alsdann sie sich von der hochgelegenen grossen Terrasse des königlichen Schlosses anschauen. Unweit von der Domkirche liegt ein schöner Altstadtplatz. Seine spitzen, aus blutroten Ziegelsteinen aufgebauten Häuser bilden einen passenden Rahmen für unseren Fluss. Die Fussgänger gleiten geräusschlos vorbei, wie jene Schatten, die alsbald entworfen, alsbald verschwunden. Auf der anderen Seite sieht man eine Reihe unregelmässig verwickelter Gassen, welche unter den altertümlichen, geheimnisvollen Arkaden und Mauern entlanglaufen. Bilder aus jenen Zeiten, wo man auf jedem Schritt und Tritt gegen einen habsüchtigen Eingreifer kämpfen musste.

Durch diese Gassen fallen helle Lichtstrahlen auf die Weischel herab, die da unten dicht unter unseren Füssen leise fliesst, bescheiden und doch gewaltsam, die Silbergraue, ein Sinnbild des nationalen Charakters.

Am Ufer sehen wir bewegten Schiffverkehr, unzählige weisse Kamine, welche dichte Dunstwolken hinterlassen. Die Schiffer übernehmen hier von den Arbeitern verschiedenste Waren und Produkte aus ganz Polen, welche der grosse Fluss dann nach Danzig befördern wird.

Bei einem Bogen der eisernen Brücke, die Warschau mit der Arbeiter-Vorstadt Prag verbindet, findet der Obstmarkt statt. Die auf der leuchtenden Flut zerstreuten Fischerboote erinnern uns an die Entstehung Warschau's, welche ihr Dasein den Weichselfischern zu danken hat, die hier im XIII Jahrhundert ungefähr die primitiven Hütten durch bequeme Wohnhäuser zu ersetzen sich entschlossen hatten".



Tatry w śniegu.
Les Tatra dans la neige.
The Tatra in the snow.
Das Tatragebirge im Schnee.

EIN HOLLÄNDER ÜBER DIE POLNISCHEN SCHÖSSER

Das bekannte holländische Blatt „Algemeen Handelsblad" veröffentlicht ein Feuilleton seines Berliner Korrespondenten, der während seines Aufenthalts in Polen mehrere alten Schlösser polnischer Adligen besichtigt hat.

„Die von uns besichtigten Schlösser und Burgschaften sind nicht gerade die grössten und imposantesten in Polen, aber auch diese genügen, um Einem unvergessliche Eindrücke zu verschaffen. Wer für ein vornehmes Milieu Verständnis hat, dessen Herz kann sich hier in Polen reichlich erquicken. In diesen Räumen kann man sich Chopin während der Dämmerstunde vorstellen, wie er als Gast der Potocki's und Radziwiłł dasass, von sonderbar reizvollen jungen Frauen umringt, deren wundervolle Bilder, das Werk hervorragender Küstler an allen Wänden sichtbar sind.

Das Reizende an diesen Schlössern ist, dass sie sämtlich von schönen Kark's umgeben sind. Es sind nicht nur wirkliche Kunstwerkmuseen, sondern auch moderne, mit raffiniertem Geschmeck ausgesttete Wohnhäuser. Unwillkürlich denkt man an die königlichen Schlösser Westeuropas, wo die kostbarsten Kunstwerke auf eine peinliche Mesalliance mit grässlichen Tandelwaren verurteilt worden sind".

Ferner berichtet der Verfasser des Artikels über seinen Besuch im Schloss Wilanów bel Warschau, wo ihm der Besitzer des Schlosses, Graf Adam Branicki, persönlich Geleit und Führung gab. Nachher besuchte der Journalist das Palais der verwitweten Gräfin Joseph Potocka, geb. Fürstin Radziwiłł.

Am meistem begeistert wurde er jedoch vom Schloss zu Łańcut, über welches er enthusiasstisch berichtet, indem er es das „Łańcuter Paradies" nennt. Besonders imposant fand er die Ställe mit Hunderten von Rassenpferden. Er meint, dass die vor einigen Jahren von der Königin von Rumänien bewohnten Räume allein schon als ein kleines Museum gelten können. Unter vielen kostbaren Kunstwerken findet man auch zahlreiche Werke niederländischer Meister.

WISŁA — PERŁA NASZEGO ŚLĄSKA

„Jest kraina, w tej krainie
Kędy dzielny żyje lud,
Szara Wisła zdawna płynie
Najpiękniejsza z polskich wód".

Gdy kogoś z nas, królewiaków, dobry los rzuci na pewien czas na Śląsk Cieszyński, do doliny Wisły, trudno nam uwierzyć, że ten spokojny, szemrzący strumyk, wijący się fantastycznie, o dnie kamienistym, nabiera po drodze tyle sił, że staje się naszą potężną królową rzek.

Rzeka Wisła, biorąca swój początek w Baraniej Górze, dzieli się tam na Wiselkę Białą i Czarną, ale już w dolinie Wisły zapomina się o tym podziale. W tej dolinie wygląd rzeki-strumienia jest tak spokojny, że z trudem tylko wyobraźnia nasza godzi się z możliwością groźnej potęgi strumienia, który — jak przed wojną — przy wylewie zatapia olbrzymie połacie i znosi z powierzchni ziemi luksusowe, potężne gmachy...

Obecnie jednak stan wody „najpiękniejszej z naszych wód" w miejscowości, która od tej rzeki nazwę sobie przyswoiła, przypomina w zupełności usposobienie ludu, który z tą doliną na wieki swój los związał. Trudno o piękniejsze położenie, niż to, jakiem hojna natura obdarzyła dolinę Wisły!

Gmina wiślańska jest bodaj największą w Polsce: liczy bowiem zgórą 110 km² obwodu na 5.000 mieszkańców. Znakomitą większość stanowią tu ewangelicy, bo kościół katolicki we Wiśle liczy zaledwie 600 wyznawców.

Wśród ludu wiślańskiego zachowały się ciekawe legendy o tem, w jakich warunkach gmina wiślańska okazała się w większości ewangelicka. Była ona formalnie katolicka aż do chwili ukazania się edyktu tolerancyjnego Józefa II. Przedtem — jak opiewa legenda — nabożeństwa obrządku ewangelickiego odbywały się potajemnie w pieczarze, w Malince. Wpływy ewangelickie docierały do doliny Wisły ze Słowaczyzny i Czech. W poblizkiem Ustroniu zachowały się pamiątki, mówiące o tajemnych nabożeństwach ewangelickich, odprawianych na stokach Równicy przez kaznodziejów słowackich z Węgier.

* * *

Przepiękne położenie Wisły ściąga tu z każdym rokiem coraz więcej urlopowiczów z całego kraju. Wisła — zdaniem sił fachowych lekarskich — jest idealnem miejscem wypoczynku dla „mózgowców" t. j. dla ludzi pracujących umysłowo, dla rekonwalescentów, dla anemicznych. Posiada bowiem klimat łagodny i położona jest wśród gór o łagodnem spadku. Pod względem klimatycznym odpowiada Wisła miejscowości kuracyjnej Nauheim w Hessji. W pobliżu znajdują się ponadto (w dolinie Malinki) źródła borowinowe i błotne o wysokiej wartości leczniczej.

Można tedy z tego zaczarowanego zakątka na Śląsku Cieszyńskim uczynić istotnie nowoczesne miejsce klimatyczno - lecznicze. Starania w tym względzie podjęte zostały jeszcze przed kilku laty przez „Towarzystwo popierania rozwoju stacji klimatycznej we Wiśle na Śląsku Cieszyńskim".

Przedmiot marzeń i zabiegów przyjaciół Wisły— połączenie Wisły linją kolejową z Ustroniem —urzeczywistnia się. Linja ta usunie wielką niedogodność dotychczasową: podróż z Ustronia do Wisły furmankami na przestrzeni 9 klm. Odnoga ta spełni jeszcze inną ważną funkcję społeczną: umożliwi ludności dalszych gmin: Istebnej, Koniakowa, oddalonych obecnie od władz powiatowych w Bielsku o 50 km, od sądu powiatowego (w Skoczewie o 30 km) komunikowanie się z temi władzami.

Ludność doliny Wisły miała przed wojną b. dogodną komunikację koleją Bogumińsko - koszycka. Kolej ta znajduje się obecnie w reko Czechosłowacii, a nasze gminy pograniczne w dolinie Wisły okazały się bez wszelkiej łączności kolejowej. Jest godne uwagi, że jeszcze przed wojną planowały władze austriackie połaczenie Wisły i Istebny ze Skoczowem i Strumieniem. Celowo miano wówczas przy projektowanej budowie ominąć linję bogumińsko - koszycką, a to dla odciążenia wciąż wzrastającemu ruchowi. Wojna udaremniła ten zamiar. Państwo polskie będzie musiało dać wysoko uświadomionej, patrjotycznej ludności doliny Wisły dobrą komunikację, stanowiącą przedewszystkiem o możliwości rozwoju danej okolicy.

* * *

Nowa linja spełni niewątpliwie ważną funkcję gospodarczą. Gmina wiślańska jest niezmiernie bogata w lasy. Wywozi się stąd rocznie powyżej 20 tysięcy metrów sześciennych drzewa. Cały ten wywóz odbywał się dotychczas wozami. Teraz wywóz ten niewątpliwie wzrośnie. Komunikacja kolejowa ułatwi też zapewne zrealizowanie projektu pewnego konsorcjum lwowskiego, które zamierza urządzić na miejscu fabrykę domków przenośnych, mając pod ręką nieprzebrane bogactwo materjału i stosunkowo tanią siłę roboczą.

* * *

Wiśle, za którą przyroda sama przemawia jako za wspaniałem w przyszłości uzdrowiskiem, brak narazie wielu urządzeń kulturalnych. Rzec można, że ma ich mniej, niż inne prymitywne miejscowości w Polsce. Wisła jest naturalnem miejscem odpoczynkowem dla sąsiednich wysoko uprzemysłowionych powiatów górnośląskich. Śmiała inicjatywa może więc dać Wiśle piękny rozwój i rozkwit, a Polsce — nowoczesne, urcze miejsce odpoczynku, rezerwoar zdrowia. Trzeba pomyśleć o rozwoju Wisły!

Wręb

ILE NA ŚLĄSKU SPRZEDANO BILETÓW WYCIECZKOWYCH?

W dniu 1 czerwca r. b. zostały wprowadzone na obszarze Dyrekcji Kolei katowickiej ulgowe bilety wycieczkowe, dostępne dla każdego.

Minęły pierwsze miesiące próby, należy więc społeczeństwo poinformować o ilości osób, które korzystały z tego prawdziwego, turystycznego dobrodziejstwa. Statystyka nasza, obejmuje tylko stacje terenu górskiego od Bielska włącznie do Milówki i Cieszyna.

W pierwszych trzech miesiącach w Katowicach sprzedano biletów wycieczkowych:

z Katowic do Bielska	4.206	szt.
„ „ „ Cieszyna	147	„
„ „ „ Jeleśnej	112	„
„ „ „ Milówki	200	„
z Katowic do Ustronia	781	szt.
„ „ „ Wilkowic - Bystrej	1.149	„
„ „ „ Węgierskiej Górki	114	„
„ „ „ Żywca	345	„
„ „ „ Cieszyna	147	„

Z Królewskiej Huty w tymże czasie sprzedano tych biletów naiwięcej:

do Bielska, bo	238	szt.
następnie do Ustronia, bo	109	„
potem do Jeleśni	80	„
a do Wilkowic - Bystrej	63	„

Jeżeli weźmiemy pod uwagę, że cały czerwiec i pół lipca było niepogodne tak, że nie było żadnej niedzieli i święta bez deszczu, to sprzedana ilość biletów wycieczkowych do miejsc górskich jest bezsprzecznie bardzo pokaźna. W zestawieniu bowiem wymienione sa tylko stacje Katowice i Królewska Huta, a brak stacji wyjazdowych Mysłowice, Rybnik, Tarnowskie Góry etc.

CO I JAK ZWIEDZAĆ NALEŻY W WARSZAWIE

W zestawieniu poniższem podajemy jedenaście metodycznie ujętych grup tych osobliwości, które — naszem zdaniem — należałoby zwiedzać.

Od wszelkich historycznych wywodów i objaśnień się powstrzymujemy, pragniemy być bowiem wyłącznie krótkim, ściśle rzeczowym informatorem. Informator nasz podaje więc adresy osobliwości godnych zwiedzenia, warunki, dnie i godziny zwiedzania, najkrótszy dojazd tramwajem ze śródmieścia, ceny biletów wstępu, ilość osób w grupach, które mogą zwiedzać równocześnie daną osobliwość, wreszcie uwagi, czy dana instytucja wzgl. zabytek rozporządza katalogami drukowanemi, w jakiej cenie, względnie czy oprowadzają po niej przewodnicy.

I. BUDYNKI ZABYTKOWE, GMACHY REPREZENTACYJNE, MUZEA I WYSTAWY.

Zamek Królewski, siedziba Prezydenta Rzeczypospolitej Polskiej. Pierwszorzędne zabytki architektury polskiego gotyku, barocca i z epoki Stanisławowskiej. Na razie dla zwiedzających niedostępny z racji remontu. Normalnie od 10 do 2, w niedziele i święta od 11 do 1. Wstęp 50 groszy. Wycieczki korzystają z ulg, przewodnicy na miejscu, jak również drukowane opisy.

Pałac Łazienkowski. Otwarty codziennie od 10—3, w niedzielę i święta 11 — 2. Wstęp 1 zł., w grupach wycieczkowych 50 groszy, grupy 20 do 30 osób. Przewodnicy na miejscu. (Opis pałacu Niemojewskiego Lecha w cenie 2 złote).

Ratusz. Sale reprezentacyjne, dostępne na zasadzie porozumienia się z kierownictwem Wydziału Ogólnego Magistratu, tel. 281 - 70.

Pałac Krasińskich zwany „Pałacem Rzeczypospolitej". Siedziba Sądu Najwyższego, Plac Krasińskich, (tramwaje: 0, 3, 1, 4). Wspaniałe sale reprezentacyjne dostępne w niedziele i święta po porozumieniu się z sekretarzem nacz. (tel. 314 - 24).

Pałac Paca, Miodowa 15. (Sąd Okręgowy), dostępny na zasadzie zezwolenia naczelnego sekretarjatu (tel.: 315-91).

Pałac Teppera, Miodowa 7., dostępny na zasadzie zezwolenia Sekretarjatu Instytutu Wschodniego (tel.: 322-21).

Królikarnia na Wierzbnie, (tramwajem 1 i 9) dostępna na zasadzie specjalnego zezwolenia zarządu (tel. 49 - 33).

Kamienica Książąt Mazowieckich, Stare Miasto 31, róg ul. Wąski Dunaj. Najstarsza kamienica w Warszawie. Dostępna po uprzednim porozumieniu się z Towarzystwem Miłośników Historji (tel. 183 - 77).

Kamienica Baryczków. Stare Miasto Nr. 32. Stałe wystawy zmieniające się co pewien czas. Sama kamienica przedstawia doskonały typ patrycjuszowskiego domu warszawskiego z XVII wieku. (Tel. 99 - 88).

Kamienica Fukierów. Stare Miasto 27, tel. 18 47. Doskonale utrzymana, stara kamienica patrycjuszowska, winiarnia istniejąca od 1610 roku. Wstęp na śliczny dziedziniec i do winiarni wolny codziennie aż do zmroku.

Baszta i resztki warszawskich murów obronnych przy ulicy Mostowej 7 — 9 na Starem Mieście w głębi podwórza za oficyną, dostępne do zmroku.

Cytadela. Dostępna w niedziele i święta w godzinach przedpołudniowych (telefon 216 - 80). Komenda II dzielnicy cytadeli. Pamiątki niewoli: X Pawilon, miejsce straceń i t. p.

Szkoła Podchorażych z czasów Królestwa Kongresowego, Agrikola 9, dostęp przez Park Łazienkowski, dostępna do zmroku.

Muzeum Narodowe. Podwale 15 (obok Placu Zamkowego), tel 34 - 38. Codziennie oprócz poniedziałku od 11 — 3. Malarstwo Polskie — wtorki i piątki. Sztuka zdobnicza — środy i soboty. Malarstwo obce — czwartki. W niedziele działy otwarte kolejno, a mianowicie w każdą niedzielę inny dział. Przewodnicy na miejscu, władają językami francuskim, angielskim i rosyjskim. Grupy do 30 osób. Wstęp 50 groszy, wycieczki korzystają z ulg.

Muzeum Wojskowe. Podwale 15, (obok Placu Zamkowego), tel. 416 - 06. Czynne codziennie od 11 do 3. Wstęp 50 groszy. Dla młodzieży grupami 15 groszy. Objaśnień udzielają przewodnicy na miejscu.

Muzeum Przemysłu i Rolnictwa. Krakowskie - Przedmieście 66, tel. 38 - 10. Codziennie od 10 — 2 prócz poniedziałku. Wstęp 50 groszy. Młodzież grupami po 20 groszy. Przewodników niema.

Zawiera bogate zbiory etnograficzne i częściowo przyrodnicze. Przedmioty wystawione zaopatrzone w objaśnienia.

Centralne Muzeum Archeologiczne. Agrikola 9, tel. 199 - 45. Obejmuje zabytki archeologiczne zbierane przez konserwatorów państwowych. Oficjalne otwarcie nastąpi w styczniu 1928 roku.

Muzeum Przyrodnicze. Krakowskie - Przedmieście 26. Uniwersytet. Zbiory wypchanych zwierząt, ptaków i t. p. W niedzielę od 10 — 1 i w czwartki od 10 — 2. Wstęp bezpłatny.

Muzeum Hygjeniczne Państwowego Instytutu Hygjeny. Chocimska 24, tel. 85 - 54, (tramwaje 1, 3, 9, 18, 19). Wykresy i modele z dziedziny Służby Zdrowia Publicznego. Dostępne codziennie od 9 — 3 po uprzednim porozumieniu się z Dyrekcją.

Muzeum Przemysłu Ludowego. Tamka 1, telefon 271 - 50 (tramwaj P), we czwartki od 10 — 4, po uprzednim porozumieniu się z Dyrekcją. Zbiory objaśnia urzędnik Muzeum.

Muzeum Przemysłu Wojennego. W gmachu M. S. Wojsk. Nowowiejska 5, tel. 93 - 40, (tramwaje 0 na miejsce lub dojazd 1, 3, 9, 14, 16, 18, 19). Dostępne dla zwiedzających po porozumieniu się z Kierownikiem Muzeum.

Muzeum Pedagogiczne. Jezuicka 4, (za Katedrą św. Jana), na Starym Mieście, tel. 82 - 61. Akwarja, dla specjalistów pokazy w szkolnych laboratorjach dostępne codziennie 1 i pół — 3, w niedziele 11 — 5.

Muzeum Sztuki Stosowanej. Chmielna 52, obok Dworca Głównego, telefon 73 - 38. Dostępne po uprzednim porozumieniu się z kierownictwem.

Muzeum Żydowskie. Grzybowska 26, tel 190 - 86, (tramwaje 2, 8, 14, 22), dostępne codziennie prócz sobót, po uprzednim porozumieniu się z zarządem.

Towarzystwo Miłośników Sztuk Pięknych — ZACHĘTA — Plac Małachowskiego 3, tel. 9 - 51. Galerja obrazów Mistrzów polskich i wystawy bieżące. Codziennie 10 — 6 w niedziele i święta od 10 — 3. Bilet normalny 2 zł. Ulgowy (oficerowie, nauczyciele i urzędnicy państwowi) 1 zł., młodzież 50 groszy. W święta o 50 proc. tańszy, dla młodzieży 30 groszy. Wycieczki korzystają z ulg. Katalog Zbiorów zł. 1.50.

Salon Sztuki niezależnej i antykwarjat — C. Garliński. Mazowiecka 16, tel. 188 - 21, zwiedzać można codziennie bezpłatnie od 9 — 7.

Salon Sztuki i antyków, Abe Gutnajer, Mazowiecka 16, tel. 286 - 32, zwiedzać można 10 — 6, bezpłatnie. O ile specjalna wystawa: wydaje katalog.

Pałac Sztuki. Prywatny aukcyjny salon sztuki, Trębacka 2, tel. 317 - 87, dostępny codziennie 10 — 7, w niedziele 10 — 2. Bezpłatnie.

II. GMACHY PUBLICZNE, STOWARZYSZENIA, INSTYTUCJE:

Dom Związku zawodowego kolejarzy, róg ul. Czerwonego Krzyża i Wybrzeża Kościuszkowego (tramwaj P.), dostępny na zasadzie uprzedniego zezwolenia (tel:).

Filharmonja, Moniuszki 5. (tel.: 79-94), dostępna na zasadzie pozwolenia Dyrekcji, zyskanego codzień pomiędzy 10-tą a 12-tą.

Giełda pieniężna, Królewska 12—14 (tel.280-51), dostępna na zasadzie zezwolenia Rady giełdowej (prosić o nią pisemnie).

Sejm i *Senat*, Wiejska 4—8, dostępne codziennie po porozumieniu się do godziny 3 z Wydziałem Gospodarczym (tel: Centrala Sejmu).

Synagoga główna, Tłumackie 7. (tramwaje 9, 14, 17, 19) dostępna codziennie prócz sobót pomiędzy 10 a 3 na zasadzie telefonicznego zawiadomienia (tel: 82-22).

Techników Stowarzyszenia gmach, Czackiego 3-5 (tel.: 9-18), dostępny codziennie od 10 — 3 na zasadzie zezwolenia intendenta. Godna uwagi bibljoteka skatalogowana systemem dziesiętnym.

III. BIBLJOTEKI.

Bibljoteka Krasińskich, Okólnik 9. (tel: 38-26), dostępna codziennie od 9 — 2 za uprzedniem zawiadomieniem kierownictwa.

Bibljoteka Publiczna, Koszykowa 26 (tel: 48-75), dostępna we wtorki i piątki od 1 — 4, na zasadzie uprzedniego zawiadomienia. Oprowadza urzędnik.

(C. d. n.)



Nowe Łazienki Mineralne w Krynicy, największy tego rodzaju budynek w Europie, w szacie zimowej.

Le nouvel Etablissement des Thermes Minérales à Krynica, le plus grand de ce genre en Europe, vu en hiver.

The new Mineral Bath in Krynica, the greatest bathhouse in Europa, during the winter - season.

Die Neuen Mineralbäder in Krynica, das grösste Haus dieser Art im Europa, in seinem Wintergewand.

WAS MAN BEI EIN- UND AUSREISE IN POLEN NICHT VERGESSEN DARF?

DIE AUSWEISVORSCHRIFTEN FUER FREMDE IN POLEN.

Jeder Ausländer, der nach Polen reisen will, muss seinen Pass mit einem im polnischem Konsulat erhältlichem Einreise-Visum versehen lassen. Der Pass kann sogar auf mehrere Jahre lauten und seine Gültigkeit behalten, das Visum dagegen ist gewöhnlich von viel kürzerer Dauer (einige Wochen), je nach dem Reisezweck. In Polen angekommen, muss der Ausländer sofort seinen Pass in der Expositur des Staatskomissariats oder bei der entsprechenden Behörde seines ersten Aufenthaltsortes vorlegen. Der Verwalter des Hauses, wo er absteigt, kann es auch für ihn erledigen. Um aber das Visum eventuell verlängern zu lassen wird der Fremde persönlich in der Expositur des Staatskomissariats oder in der Starostei vorzusprechen haben.

WAS DARF EIN AUSLAENDER NACH POLEN MITBRINGEN?

Es gibt einige das Gepäck betreffende Einschränkungen, die aber sehr taktvoll und individuell durch unsere Zollbeamten angewendet werden, je nach dem Charakter und Reisezweck jedes Ausländers.

Jeder Ausländer darf mehrere Anzüge mithaben (nicht zu viele!), mehrere Schuhpaare, Wäsche und andere Kleidersstücke, eine Schreibmaschine zum eigenen Gebrauch, ein photographisches Aparat (ein Photograph darf mehrere haben) und ähnliche Kleinigkeiten. Wenn zollpflichtige (d. h. unmöglich zum eigenen Gebrauch dieses Ausländers dienen könnende) Gegenstände gefunden werden, versichert das Zollamt dieselben mit entschprechender Geldsume, die dem Ausländer bei der Ausreise dann wieder erstattet wird, wenn er noch immer in Besitz derselben Gegenstände ist.

Nimmt man aus Polen das grosse Gepäck mit, soll man es vor Abreise im Zollant untersuchen und besiegeln lassen, um der peinlichen Zollrevision an der Grenze vorzubeugen. Dasselbe Gepäck darf auf Grund eines zollamtlichen Attestes ungestört auf der Rückreise über die Grenze zurückbefördert werden. Will man eine grössere Anzahl von Luxusgegenständen (Juwelen) ausführen, welche zollpflichting sind, muss man eine besondere Autorisierung einholen.

Die Vertreter der fremden Staaten, Mitglieder der Gesandschaften, Diplomaten überhaupt, dürfen verschiedene Artikel einführen (Porzellan, Weine, Obst, u. s. w.), jedoch über die Aufhebung der Zollpflicht entscheidet das Finanzministerium.

Z NOTATNIKA TURYSTY

OPIEKA NAD ZABYTKAMI

Książe Metropolita krakowski zarządził, by wszyscy proboszczowie Archidjecezji porozumiewali się z Kurją metropolitalną przed podjęciem jakichkolwiek kościelnych robót konserwatorskich.

Minister Wyznań i Oświaty Dobrucki wydał okólnik do szkół, polecający szerzyć ideał ochrony zabytków sztuki.

Rada żydowskiej gminy wyznaniowej w Krakowie postanowiła przystąpić do celowej pracy nad konserwacją zabytków starożytności żydowskich i do zorganizowania muzeum starożytności żydowskich.

Zjazd konserwatorów polskich w Łucku postanowił wystąpić z wnioskiem o utrzymanie Krzemieńca na Wołyniu bezwzględnie w tym stanie, jak to ma miejsce obecnie.

WAŻNE DLA TURYSTY OSOBLIWOŚCI KRAJU

Zbiory Rapperswilskie przybyły do Warszawy w dniu 16. 9. 1927 r. Zawierają one około 1500 000 książek rękopisów nut i map. Około 30.000 rycin i fotografji. Około 12,000 przedmiotów muzealnych i dzieł sztuki, Urnę z sercem Kościuszki, Kolumnę Barską z podwórca Zamku Rapperswilskiego. Muzeum w Rapperswilu założone zostało przez Władysława Platera, który aktem z roku 1881 przeznaczył Muzeum „Na własność Narodowi Polskiemu w całym swoim zakresie i zawartości".

Włocławek buduje Muzeum Krajoznawcze. Budowa wykazuje należyte postępy.

W Mławie ma być wybudowane muzeum miejskie.

We Włocławku odkryto stare cmentarzysko z epoki łużyckiej, pełne zabytków bronzowych. Zabytki te wcielono do Muzeum Kujawskiego we Włocławku.

W Krakowie zwrócić należy uwagę na nową polichromję kaplicy Częstochowskiej Kościoła Marjackiego, odnowionej kosztem Franciszka Macharskiego,



Malcesine nad jeziorem Garda.

Restauracja kościoła Marjackiego w Krakowie postępuje naprzód. Wspaniały hełm niższej wieży jest już niemal gotowy, obecnie przystąpiono do wymiany zmurszałych kamieni w fundamencie wieży oraz pewnej ilości cegieł. Kamień i cegły będą odpowiadały ściśle wymiarom i jakości usuwanych.

Kalwarja przy kościele Św. Marka w Krakowie odnowioną została przez asystenta Szkoły Przemysłowej w Krakowie Cholewińskiego temperą olejno - żywiczną pod kierunkiem prof. W. Żarzyckiego.

W klasztorze w Pelplinie na Pomorzu znajduje się pieczołowicie przechowywana jedna z 42, słynnych na cały świat Biblji Guttenberga.

Przy odnawianiu Arcykatedry Ormiańskiej we Lwowie odkryto pod tynkiem charakterysteczne laskowania i ornamentację filarów średniowiecznych z charakterystycznemi gzymsami. Odkryto również szereg mistycznych krzyżów, wyrytych bądź to bezpośrednio na murze katedry, bądź też na płytkach marmurowych, do ścian Katedry przytwierdzonych. Odsłonięto wreszcie niezwykle ciekawe bizantyńskie malowidła z XV wieku.

W dniu 6 listopada otwartą została nowa wspaniała Katedra rzymsko-katolicka w Częstochowie.

W podziemiach kościoła Na Świętym Krzyżu w Górach Świętokrzyskich spoczywają zwłoki Ks. Jaremy Wiśniowieckiego.

W Jordanowie, w woj. krakowskiem zwrócić należy uwagę w kościele tamtejszym na dwa obrazy olejne z XVI wieku, przedstawiające Św. Trójcę i Nawiedzenie Św. Elżbiety. Obrazy te ufundowane zostały do zburzonego w 1913 r. kościoła Św. Trójcy przez ród Jordanów. Obrazy te, zwłaszcza Św. Elżbiety, są prawdopodobnie pendzla, Franciszka Carotto.

W Katowicach przystąpiono do robót wstępnych nad budową Katedry Rzymsko - Katolickiej z potężnych głazów dolomitu śląskiego.

W Trokach i w Wilnie oraz w Haliczu i Łucku istnieją arcyciekawe starożytne t. zw. kienesy, t. j. świątynie karaimów - polaków. Obecnie na czele całej społeczności karaimskiej w Polsce stanął, jako t. zw. Hachan polski Saraja Bej Szaszłapa, dawny Hachan na Krymie.

W Glińsku obok Równego na Wołyniu zwiedzić należy stare Horodyszcze okolone starosłowiańskimi kurhanami. Obok Horodyszcza nad rzeką widoczne prastare wzgórze strażnicze. Przedmieście Równego Basów Kąt a właściwie Baszyn Kąt jest najstarszą osadą przechrześcijańską na Wołyniu. Okopy starosłowiańskie osady tej są jeszcze dzisiaj na 30 łokci wysokie, obwód ich zaś mierzy 200 łokci. Od południa i wschodu oblewa je piękny staw. W środku znać miejsce dla starszyzny, na północy liczne kurhany.

W Nidzie powiatu kieleckiego zbadano 271 grobowców przedhistorycznych z okresu starszego żelaza. Grobowce te łużyckie należą do typu skrzynkowych i podkloszowych.

We wsi Okup powiatu piotrkowskiego, odkryto groby przedhistoryczne.

W Zamościu odrestaurowano zachowaną jeszcze przy dawnej Bramie Lwowskiej tamtejszej twierdzy kazamatę Łukasińskiego i ufundowano piękną tablicę pamiątkową, wykonaną przez mjra 9 p. Leg. St. Kozuba.

W Łopatynie, pow. Rohatyn, woj. Tarnopol, znajduje się grób Gen. Dwernickiego odnowiony przed kilkunastu laty przez Sokolstwo małopolskie.

W Rotnicy, wsi leżącej wśród ślicznych lasów nad Rotniczanką na wschód od Druskienik spoczywa jeden z Filomatów i przyjaciół Mickiewicza, Czeczot.

W Istebnej zapoznać się należy ze stylowymi chałupami śląskimi, oraz hołd oddać należy wielkiemu budzicielowi polskości na Śląsku Pawłowi Stalmachowi, którego pomnik wzniesiono w tamtejszym parku.

W Wiśle na Śląsku oddano do użytku publicznego nowy, jeden z najlepiej urządzonych w Polsce budynków szkolnych, wybudowany przez budowniczego Alfreda Wiedermana z Cieszyna.

W Królewskiej Hucie wybudował Komitet Wychowania Fizycznego i Przysposobienia Wojskowego największy w tej chwili stadjon sportowy w Polsce. Boisko główne mierzy 175 m. × 95 m., a trybuny obliczone są na 6.000 widzów.

W Krynicy zbudowaną zostanie największa skocznia narciarska na ziemiach polskich; długa ona będzie na 400 mtr., wieża będzie wysoka na 40 mtr., a długość skoku wyniesie 80 mtr. Tor saneczkowy w Krynicy uruchomionym zostanie na starej drodze na Kopciawą.

NOWE POMNIKI W POLSCE

W Marcinkowie na Górnym Śląsku odsłonięto pierwszy na ziemiach polskich posąg Leszka Białego dłuta J. Juszczyka. Pomnik ufundował K. Kazimirski.

25 września 1927 r. odsłonięto w Zakopanem pomnik zmarłego w r. 1917 wybitnego botanika polskiego prof. M. Raciborskiego.

W Poznaniu odsłonięto w ostatnich dniach października obok Kościoła Pofranciszkańskiego pomnik 15 pułku ułanów, poświęcony poległym tego pułku w walce z bolszewikami. Autorami pomnika są: inż. Ballestaedt i artysta rzeźbiarz Lubelski.

W Krotoszynie odsłonięto pomnik ku chwale powstańców, którzy z bronią w ręku wystąpili 1919 roku przeciw niemieckiemu okupantowi.

Na cmentarzu Rakowieckim w Krakowie odsłonięto pomnik legjonowy w kamieniu według projektów Baratyńskiego i Kreislera.

PODNOSZENIE KULTURY MATERJALNEJ

W Piotrkowie czynną jest przy ul. Sienkiewicza Nr. 1 w godzinach od 16 do 22 bezpłatna czytelnia pism i książek, zorganizowana przez Magistrat piotrkowski.

W Krakowie rozpoczęto budowę gmachu szkoły przemysłu artystycznego pod Parkiem Jordana.

Kraków przystąpił do robót przedwstępnych około założenia drugiego pasa plantacji pomiędzy mostem Zwierzynieckiem a ul. Długą. Pas ten będzie miał charakter skweru 50 mtr. szerokości a 2 i pół kilometra długiego.

Samorząd powiatowy w Kolnie przystąpił do osuszania ślicznej Puszczy Kurpiowskiej. Narazie wybudowano 45 klm. rowów odwadniających.

Miasto Piotrków wybudowało z kredytów amerykańskich halę targową, obejmującą 166 kramów, 39 jatek, 40 sklepów, oraz odpowiednie składy. Hala wyposażona jest w wodociąg, urządzenia kanalizacyjne i t. d. Wybudowano również stadjon sportowy dla młodzieży szkolnej.

W Męcince obok Krosna uruchomioną zostanie w najbliższym czasie wielka elektrownia okręgowa Towarzystwa Francuskiego „Verdatoc", która będzie obsługiwała powiaty: gorlicki, jasielski, sanocki i krośnieński, przedstawiające pierwszorzędne wartości turystyczne i zabytkowo.

Będzin uzyska elektryczne oświetlenie z elektrowni Towarzystwa Frankopolskiego.

NISZCZENIE ZABYTKÓW

W Krakowie uległa zniszczeniu śliczna attyka na narożnej kamienicy u zbiegu ulic Szewskiej i Jagiellońskiej. Zniszczono ją przez nadbudowę trzeciego piętra.

W Krakowie poczęto wycinać wspaniałą starą aleję kasztanową, ciągnącą się od rogatki Mogilskiej do Mogiły.

Szowiniści pruscy w Gdańskim Zarządzie Miejskim przemalowali świadomie celem zatarcia polskości dawne herby Rzeczypospolitej na Frauenthor i Häkentor.

Towarzystwo karpackie w Kezmark zamierzało wybudować kolejkę linową na Garłuch (Gerlach), dzięki jednak stanowczym protestom między innymi i Polskiego Tow. Tatrzańskiego oraz Asocjacji Słowiańskiej Towarzystw Turystycznych od zamiaru tego odstąpiło.

POLSKA ZAGRANICĄ

W Bostonie 17 października 1927 r. odsłonięto pomnik Kościuszki.

Na polach Cecorskich w Besarabji rumuńskiej wystawiono pomnik ku czci hetmana Żółkiewskiego.

W Dynaburgu ma społeczeństwo łotewskie wznieść pomnik kamienny ku czci żołnierzy polskich, którzy padli we wspólnych walkach przeciwko bolszewikom. Kamień węgielny poświęcono 24 października 1927 r.

W miejscowości Bishopborne obok Canterbury odsłonięto tablicę pamiątkową ku czci Józefa Konrada Korzeniowskiego często tam przebywającego za życia. W uroczystości odsłonięcia wziął udział Poseł Polski w Londynie Skirmunt.

W Pradze Koło Młodych Przyjaciół Polski zorganizowało cykl wykładów pod tytułem „Polska współczesna"

Samochód polski „Ralf Stetysz" wywołał w tegorocznym paryskim salonie automobilowym wielkie zainteresowanie tych kół angielskich, które zajmują się automobilami dla kolonij.

W Międzynarodowej Wystawie Turystycznej w Tokio wzięła udział, zresztą bardzo skromny, i Polska.

Ministerstwo Komunikacji wzięło obecnie po raz pierwszy na terenie amerykańskim udział w Wszechświatowej Wystawie Turystycznej w Chicago. Ilość eksponatów jest niewielka, są one jednak tak starannie dobrane, iż ilustrują w należyty sposób stan polskiego kolejnictwa i lotnictwa i ich znaczenie w kraju oraz udział w komunikacji bezpośredniej osobowej ogólnoeuropejskiej i transatlantyckiej. Interesujące wykresy wskazują w sposób obrazowy na dogodne połączenia kolejowe i lotnicze, na ich rozwój w ostatnich latach, stwierdzają, iż taryfy kolejowe P. K. P. są tańsze, mimo iż szybkość i wewnętrzne urządzenie naszych pociągów odpowiadają w zupełności wymaganiom zachodnio - europejskim. Zwiedzający wystawę otrzymywać będą bezpłatnie ilustrowany polski przewodnik kolejowy Min. Komunikacji w językach angielskim i polskim. W specjalnej salce wyświetlany będzie film, przedstawiający piękno krajobrazu polskiego wykonany na polecenie Ministra Komunikacji. W Wystawie bierze wreszcie udział Polskie Tow. Księgarni Kolejowych „Ruch", który wystawia własne swe wydawnictwa turystyczne, interesujący zbiór przewodników uzdrowiskowych, zestawiony przez Związek Uzdrowisk Polskich w Warszawie oraz dotychczasowe numery „Turysty".

27 listopada 1927 r. otwartą zostanie w Pradze w „Obecnim Dumie" obok „Prasznej Bramy" wystawa artystów plastyków polskich, zorganizowana przez Towarzystwo „Manes" w Pradze i Krakowską „Sztukę".

Polska Komisja Międzynarodowej współpracy intelektualnej przygotowuje udział Polski w Międzynarodowym Kongresie Sztuki Ludowej w Pradze Czeskiej.

Na wiosnę 1928 r. ma odbyć się w Budapeszcie wystawa dzieł artystów plastyków polskich.

Centralny Komitet Polaków we Francji ustalił na swym ostatnim zjeździe konieczność prowadzenia wśród wychodźtwa polskiego we Francji przez siły polskie wyłącznie tylko propagandy kulturalnej i obywatelskiej z pominięciem motywów politycznych.

We wrześniu odbył się w Polsce zjazd nauczycieli polskich we Francji, Czechosłowacji, Brazylji, Rumunji, Łotwie, Austrji, Niemczech, Jugosławji.

Znany polski podróżnik po krajach egzotycznych M. B. Lepecki otrzymał ze strony południowo - amerykańskiej Republiki Peru zaproszenie do przybycia.

Prof. Sierpiński wystąpił na I. Polskim Zjeździe Matematyków we Lwowie przeciwko szykanom naszych zastępstw konsularnych zagranicą, okazywanym przy staraniach cudzoziemców o wizy wjazdowe do Polski.

NOWOŚCI KOMUNIKACYJNE

Konieczność posiadania dowodu osobistego przy przejeździe przez terytorjum gdańskie na Polskie wybrzeże została dzięki staraniom Wojewody Młodzianowskiego zniesiona! Zniesioną też została rewizja walutowa. Podróż więc na Wybrzeże odbywa się obecnie tak, jak w głębi kraju.

Czy koleje polskie są drogie? Kilometr jazdy III-cią klasą pociągu pośpiesznego kosztuje w Polsce 3.09 fen., w Czechosłowacji 4,72, na Węgrzech 4,78, w Austrji 4,98, w Niemczech 6.—, w Szwajcarji 6.90, w Danji 7,28, w Anglji 7,92, w Szwecji 10,14.



Zakątek Gargagno nad jeziorem Garda.

Na niektórych odcinkach Dyrekcji Poznańskiej i Gdańskiej kursują wozy akumulatorowe, przejęte od kolei niemieckich. Obecnie w Krakowie i w Dyrekcji Warszawskiej czynione są próby z wagonami motorowemi najnowszego typu (niemieckiego i angielskiego). Po ukończeniu prób, Ministerstwo Komunikacji zadecyduje jaki typ wagonów motorowych będzie najekonomiczniejszy i najodpowiedniejszy do uruchomienia na polskich kolejach. Wagony motorowe znajdą zastosowanie na linjach o słabszem zaludnieniu i częściowo w ruchu podmiejskim. Ceny biletów będą normalne.

Zaprowadzenie komunikacji wagonami motorowemi przyjęte będzie przez ogół z wielkiem uznaniem i cieszyć się one będą niewątpliwie dużą frekwencją, gdyż podróżowanie niemi będzie znacznie przyjemniejsze niż

zwyczajnemi pociągami. Nie będzie się dawał we znaki i zasypywał oczu pasażerom, dobywający się z komina lokomotywy pył węglowy, iskry, sadze i dokuczliwy dym. Wagony motorowe rozwijają normalną szybkość pociągów osobowych.

P. K. P. przewiozły w pierwszem półroczu 1927 r. 75 miljonów pasażerów t. j. o 5 i pół miljona więcej, aniżeli w tym samym czasie w roku ubiegłym.

Na linji Dukszty - Druja wprowadzono z początkiem października bieg wagonów sypialnych.

Regularną komunikację autobusową Kraków - Krynica przerwano z dniem 1 września 1927 r., uruchomiono natomiast regularną komunikację autobusową z Krakowa do Bielska przez Białę (Kęty - Andrychów - Wadowice - Kalwarja). Autobus odchodzi z Krakowa o godz. 18-ej (6 wieczorem), z Bielska zaś o 6 rano. Wprowadzono ponadto podwójne połączenia autobusowe Krakowa z Kielcami. Pierwszy autobus wychodzi z Krakowa o godz. 7 rana, drugi o 16-ej t. j. o 4 p. p. z Kielc zaś pierwszy o 5.30 z rana, a drugi o 16 t. j. o 4 p. p.

W Katowicach uruchomiono komunikację autobusową z Bytomiem, przy pomocy trzech luksusowych autobusów ogrzanych, kursujących co godzinę. Podróż trwa 40 minut.

Pomiędzy Wolbromem, Pilicą i Szczekocinami uruchomiono komunikację autobusową.

Miasta Zagłębia Dąbrowskiego zostaną połączone ze sobą tramwajami jeszcze przed zimą bieżącego roku.

Piękna podkarpacka okolica Brzozowa ma być udostępnioną dzięki kolejce elektrycznej, która ma połączyć to miasto z Krosnem.

Sejmik będziński próbuje budować drogi systemem żelbetowym.

Szosa Wolbrom - Miechów została na próbę pokryta krzemianem sodowym, czyli t. zw. szkłem wodnym, które ma doskonale konserwować drogi, a równocześnie zabezpieczać je przed pyłem i błotem.

W Zakopanem otwarto trzeci urząd pocztowy na Bystrem. Obsługiwał on będzie Bystre, Kuźnice, Olczę i Pardołówkę.

W Krośnie ma być urządzone lotnisko wojskowe.

Nowe lotnisko L.O.P.P. ma otrzymać Włodowa w woj. lubelskim.

W Baranowiczach L. O. P. P. tworzy lotnisko.

W Tarnowie ma powstać lotnisko cywilne.

RÓŻNE

Zespół literatów beskidzkich „Czartak" przystąpił do wydania przy pomocy samorządów miejskich i powiatowych Beskidów Zachodnich nowego tomu utworów beskidzkich. Redakcję prowadzi znany poeta beskidzki Tadeusz Szantroch w Wadowicach, Rynek 12.

Dr. E. Kunzek dyrektor Bibljoteki Jagiellońskiej w Krakowie i Prezes Polskiej Komisji rewindykacyjnej udał się w połowie października do Moskwy celem odbioru reszty zabytków historycznych i kulturalnych, należnych na zasadzie pokoju ryskiego.

W r. 1928 ma być urządzoną w Wilnie wystawa północnych ziem wschodnich, równocześnie Stowarzyszenie Architektów w Wilnie organizuje wystawę architektury ziem wschodnich.

W Bydgoszczy ma się odbyć wystawa przemysłu drzewnego.

Krakowskie Towarzystwo Przyjaciół Sztuk Pięknych zamierza urządzić w najbliższych miesiącach wystawę artystów angielskich i czeskosłowackich.

27 listopada do 4 grudnia 1927 r. otwartą będzie w Poznaniu wystawa graficzna, zorganizowana przez Polskie Towarzystwo raficzne w Poznaniu.

W r. 1928 upłynie 25-ciolecie powstania Sekcji Turystycznej Polskiego Towarzystwa Tatarzańskiego, z której to okazji Towarzystwo zamierza zwołać międzynarodowy zjazd taterników.

Drugi Zjazd Asocjacji Karpackiej, obejmującej Polskę, Rumunję i Czechosłowację w czasie swych obrad tegorocznych w Bukareszcie, prowadzonych również przy współudziale przedstawicieli Francji, Niemiec i Anglji postanowili — wydać mapę geograficzną całych Karpat.

Groźny szczyt tatrzański Zamarła Turnia, który dotychczas zdobytym był przez 12 nieulękłych taterników, a wielu śmiałków przeprawił o śmierć, uległ w roku bież. trzechkrotnie taternikom. Trzynasty raz opanowanym on został w r. bież. przez narciarzy zakopiańskich B. Czecha i St. Motykę, cztenasty raz przez prof. Uniwers. Warszawskiego Rożkowskiego i Inż. Ciesielskiego, a po raz piętnasty ponownie przez B. Czecha i przewodnika zakopiańskiego Józefa Krzeptowskiego.

W dniu 9 września 1927 r. przybyły do Gdyni łodzie absolwentów Politechniki Lwowskiej, którzy rozpoczęli swą drogą wodną w Ostrogu na Wołyniu. Przebyli oni łącznie 2.200 klm. drogi wodnej.

18 października 1927 r. powrócili do Poznania wioślarze Bracia Czamajscy i Klorbowicz, którzy 3 lipca udali się łodzią przez polskie rzeki na morze Czarne. Dzielni wioślarze przebyli ogółem 6.000 kilometrów wodnego toru.

Sekcja „Powszechnego Uniwersytetu Regionalnego" Związku nauczycielstwa Szkół Powszechnych w Warszawie (Wspólna 23 m. 12) organizuje w 1928 r. dwie wielkie wycieczki: jedną o tendencji historyczno-literackiej po Wileńszczyźnie i Nowogródczyźnie, drugą o podłożu gospodarczem po Wielkopolsce.

W Krakowie otwarto Wicekonsulat Francuski przy ul. Pawiej Nr. 3, na I-em piętrze. Godziny otwarcia od 10—12 i od 15 — 18.

Biuro klimatyczne w Zakopanem przeniesione zostanie do willi Nowotnego przy ul. „Na rynek".

Z HYGIENY TURYSTY

Po powrocie z wywczasów, po wycieczkach i wysiłkach sportowych daje się zauważyć nasilenie wypadania włosów, w następstwie zgrzania skóry głowy i jełczenia tłuszczu. Często odczuwa się swędzenie skóry głowy, co świadczy o jej znacznem zadrażnieniu. Bezkrytyczne stosowanie mydeł, wód do włosów i t. d. potęgują te przypadłości. Skutecznie zwalcza się wspomniane objawy jedynie częstem myciem *skóry głowy* i włosów *Shampoonem Dra Lustra.* Wystrzegać się należy również mycia twarzy tłustej mydłem. Dla takiej cery nadaje się wyłącznie *proszek marmurowy „Miraculum"*, tudzież puder odtłuszczający *higjeniczny* Dra Lustra.

Dr. Z. B.

Łuszczenie się cery, które laik zwie „liszajem", ma dwie przyczyny. U osób o suchej właściwości cery łuszczy się naskórek, na tłustej zaś cerze, skłonnej do wągrów — zaschły tłuszcz. Dla suchej cery wskazane są następujące środki: *Dra Lustra krem ożywczy „Oxa"*, *otrębki migdałowe* z jego przepisu i *Dra Lustra puder egzotyczny,* który wybitnie zmiękcza naskórek. Łuszczącą się zaś cerę powleka się przed myciem *„Mollaną"* Dra *Lustra,* myje się gorącą wodą i proszkiem *marmurowym „Miraculum".* Z pudrów polecić możemy do cery tłustej: odtłuszczający puder *higjeniczny Dra Lustra.* Cera taka nie znosi kremu.

Dr. Z. B.



Rzym: widok Wiecznego Miasta z Pincio.

ODPOWIEDZI REDAKCJI

Panu B. K. w Warszawie. W Marsylji polecić możemy Panu „Hotel des Colonies", położony w pobliżu Portu Giełdy i Dworca Kolejowego. Pokoje dla pojedynczych osób od 15 fr. W Dolomitach najmilej spędzać czas można w miejscowości Canazei di Fassa, położonej na wysokość 1460 m. tuż obok grupy Marmolata. W miejscowości te; polecamy hotel Belvedere. Ceny pokoi wraz z utrzyma-

niem 28 do 36 lirów. O ile Panu chodzi o Włoską Rivierę, to polecamy Panu Alassio, położone o półtorej godziny na wschód od San Remo. Co do pensjonatów, to polecić możemy Panu pensjonat Salisbury (I-ej klasy), w którym pokój z utrzymaniem kosztuje 40 do 60 lirów dziennie, i skromniejszy pensjonat Regina — 40 lirów dziennie.

Panu R. T. w Warszawie: Na wyspie Brioni jest tylko jeden wielki hotel, żadnego pensjonatu niema.

Panu K. P. w Krakowie: w Jaremczu uruchomiany będzie w roku beiżącym sezon zimowy, umożliwiający turystom i narciarzom korzystanie z tej pięknej miejscowości wschodniokarpackiej.

„ŁOWIEC POLSKI". Organ Centralnego Związku Polskich Stowarzyszeń Łowieckich redagowany przez pp. Jana Sztolcmana i Juljana Ejsmonda oraz Komitetu, złożonego z wybitnych myśliwych i działaczów na polu łowiectwa polskiego, rozwija się tak, że z miesięcznika, po upływie krótkiego czasu, przekształcony został na dwutygodnik, a obecnie na tygodnik.

Skupił on też dokoła siebie wszystkich najwybitniejszych pisarzy myśliwskich w Polsce.

Prenumerata kwartalna wynosi 8 zł.

Adres: Warszawa, Nowy - Świat 35, tel. 7-98. Konto P. K. O. 80-82.

TURYSTYKA U OBCYCH

Szwedzkie Towarzystwo Turystyczne przeprowadza żywą akcję w kierunku udostępnienia turystom szwedzkiej Laponji, okolicy górzystej, pełnej romantycznych jezior, puszcz i śnieżnych wyniosłych szczytów górskich. Towarzystwo wybudowało przedewszystkiem w centrum Szwedzkiej Laponji w Abisko wspaniały hotel, w całej Laponji wybudowało i urządziło szereg schronisk i chat. Na wielkiem jeziorze Torneträsk, zorganizowało własną żeglugę motorową, podobnie jak to uczyniło na drugiem ślicznem jeziorze Vastenjaure. Szereg turystycznych stacyj szwedzkich, to niejednokrotnie punkty życia i ruchu na olbrzymich, ślicznych, ale pustych połaciach kraju. Stacje te zaopatrzone są w pierwszorzędne konserwy i środki żywnościowe, błyszczą od czystości a nadewszystko są zawsze ciepłe.

Rolę kierowników motorowych na łodziach turystycznych spełniają kupcy, oficerowie i inżynierowie szwedzcy, którzy w ten sposób spędzają swe wakacje. Laponję osiągnąć można przy pomocy specjalnego expressu lapońskiego, wyjażdżającego za Sztokholm a przybywającego w 36 godzin przez Boden, Gällivare, Kisuna do Abisko.

Rząd norweski stwierdził, iż bilans płatniczy Norwegji jest czynnym dzięki ruchowi obcych, którzy w r. 1926 pozostawili w kraju, na zasadzie ścisłych danych, 15 miljonów koron więcej, aniżeli Norwegowie wydali zagranicą.



Rzym: Kaplica Sykstyńska z Sądem Ostatecznym Michała Anioła.

Ta właśnie kwota ustala dodatni bilans płatniczy Norwegji.

Według obliczeń Urzędowego Italskiego Biura Podróży Enis bawiło w Italji w roką bieżącym do tej chwili ponad miljon obcych.

Niemiecka prasa turystyczna i codzienna stwierdza, iż obywatele niemieccy z powrotem zaczynają podróżować po Niemczech. Odwracają się oni od Włoch, Szwajcarji a częściowo i Francji szukają i wrażeń turystycznych w górach niemieckich i nad morzem Północnem i Bałtyckiem. Objaw ten bardzo ważny dla bilansu płatniczego Niemiec, spowodowany jest z jednej strony należytą rozbudową uzdrowisk niemieckich, które budują odpowiednie hotele i pensjonaty, ujawniają należytą troskę o rozwój sportów, zwłaszcza golfu i ruchu automobilowego, z drugiej strony Niemcy czują się we Włoszech i w Szwajcarji gorzej traktowani, aniżeli bogaci anglosasi a nawet holenderzy, zaczynający obecnie dużo podróżować. Niemcy wedle określenia prasy niemieckiej czują się u siebie w domu „podmiotami" turystyki a nie „przedmiotami" jak to miejsce w stosunku do nich we Francji i w Szwajcarji.

Rząd Stanów Zjednoczonych zniósł wizę tranzytową, wymaganą dotychczas dla cudzoziemców, przejeżdżających tylko przez Stany.

Wydawnictwa dziennikarskie w Niemczech i Danji jak: Ullstein, Scherl w Berlinie i Politiken w Kopenhadze zorganizowały swe własne biura turystyczne dla swych czytelników. Biura te doskonale funkcjonują i przynoszą duże dochody.

W dziedzinie hotelarstwa stoi co do liczby hoteli na pierwszym miejscu Italja ze swymi 175.484 hotelami, Niemcy na drugiem miejscu (166.084 hoteli), a Szwajcarja na trzeciem miejscu (104.611 hoteli).

Obrót hoteli czeskosłowackich przyniósł w piewszych 9 miesiącach 1927 r. 800.000.000 kor. czeskich. Zaznaczyć należy, że Czeskosłowacki urząd statystyczny, ustalił obrót ogólnonarodowy w dziedzinie obcej turystyki w r. 1926 na 620.000.000 kor. czeskich.

Japanese Governement Railways Tokio — przesyła na żądanie esperanckie przewodniki po Japonji.

Compagnia Italiana Turismo w Rzymie 2 Via Marghera przysyła na żądanie starannie opracowaną broszurkę z przepisami automobilowego ruchu italskiego oraz z mapkami, wskazującymi odległość poszczególnych miast w kilometrach.

W pierwszym półroczu 1927 r. autobusy pocztowe w Niemczech rozporządzały 2.714 wagonami, które na sieci obejmującej 30.409 klm. przewoziły 16 i pół miljona pasażerów.

Holandja zamierza wybudować specjalną drogę autobusową z Rotterdamu przez Hagę, Amsterdam i Utrecht do Hamburga, Hanoweru, Frankfurtu n/M., Niemcy zaś mają drogę ową rozbudować w kierunku Szwajcarji i Italji.

Koleje niemieckie zgodziły się na to, by pasażerowie korzystający z ulgowych biletów niedzielnych i wycieczkowych mogli jeździć pociągami pośpiesznymi dalekobieżnymi t. zw. D.

Koleje niemieckie zezwalają obecnie prywatnym biurom podróży na sprzedaż biletów ulgowych wycieczkowych.

Pomiędzy Paryżem a Calais kursuje luksusowy pociąg pośpieszny, wspaniale wyposażony, który z szybkością 105 klm. na godzinę przybywa całą przestrzeń w niespełna 3 godzinach. Pociąg ten nosi nazwę „Złota Strzała".

Cunard Line buduje w tej chwili nowego olbrzyma morskiego, 312 metrów długiego o pojemności 60.000 ton rejestrowych.

W maju 1927 r. odsłonięto na małym, dalekim, węgierskim cmentarzu w Keretes pomnik pionjera węgierskiego ruchu turystycznego, Kolomana Galos, byłego Generalnego Dyrektora Węgierskiego Państwowego Biura Turystycznego. Galos był istotnym twórcą węgierskiej turystyki, której poświęcił całą swą wiedzę, energię i niepospolite zdolności. Pomnik wystawiony Galosowi, (dłuta Edwarda Mergo) jest pierwszym pomnikiem na ziemi, poświęconym pionjerowi turystyki.

Austryjacki Alpenverein organizuje specjalne wycieczkowe wakacyjne pociągi z Wiednia w Wysokie Alpy. Z pociągów tych korzystać mogą tak członkowie, jak i nie członkowie Związku na szczególnie dogodnych warunkach. W r. b. uruchomił Alpenverein m. in. w dniu 13 sierpnia pociąg specjalny z Wiednia do Innsbrucka. Cena biletu jazdy pociągiem owym na przestrzeni Wiedeń — Innsbruck (570 km) i zpowrotem wynosiła dla członków związku 34 szylingi, dla niećzłonków 36 szylingów w klasie III. O ile wycieczkowcy pragnęli jechać klasą drugą w obie strony to dopłacali 17 szylingów, o ile zaś chcieli korzystać z klasy drugiej przy powrocie to dopłacali 9 szylingów. Osobno dopłacali cały dodatek za użycie pociągu pospiesznego o ile pragnęli pociągiem takim powracać.

Bilety zakupione do pociągów powyższych ważne były przy powrocie przez 30 dni, przyczem jazdę powrotną można była czterokrotnie przerywać. Na zasadzie porównania z naszemi cenami kolejowemi, wynika, iż ceny biletów wycieczkowych są niższe od biletów normalnych o przeszło 50 procent.

ŚMIERĆ WYBITNEGO TURYSTY SZWAJCARSKIEGO.

W Zurychu zmarł jeden z najwybitniejszych europejskich fachowców turystyki Battista Quattrini, zasłużony wicedyrektor szwajcarskiej centrali turystycznej.

POLSKI MONOPOL TYTONIOWY

Monopol Tytoniowy, wprowadzony w *Polsce* po gorących debatach w Sejmie i Senacie w r. 1924 obecnie już przekonał chyba najbardziej zasadniczych przeciwników, że *spełnia swe zadania należycie, że przynosi Państwu dochody*, jakichby nie przyniósł żaden system opodatkowania, a obecnie już *i nowy dział gospodarki rolnej*, jaką jest — *plantowanie tytoniu w kraju*, stanowi *coraz poważniejszą pozycję* w ogólnej *gospodarce państwowej*.

Rozważając *warunki pracy Polskiego Monopolu Tytoniowego* należy uwzględnić cały szereg *trudności, z jakiemi* nowe przedsiębiorstwo państwowe *musiało walczyć*.

Przedewszystkiem *należało zwinąć* cały *szereg prywatnych fabryk*, wykupionych przez Polski Monopol Tytoniowy, gdyż były *zbyt małe*, by nadawały się do produkcji masowej, *pracowały* przeważnie zupełnie *przestarzałemi maszynami, a fabryki* dawnego *monopolu austrjackiego* leżały po wojnie *w gruzach. Monopol* poszedł po linji *urządzenia mniejszej ilości wielkich fabryk* i zwinięcia małych. *Obecnie pracuje 18 fabryk, w których odbywa się stała modernizacja urządzeń fabrycznych.*

Konsumenci polscy, przyzwyczajeni byli przed wojną *do trzech różnych wytwórczości wyrobów tytoniowych*, które pracowały przeważnie surowcami pochodzenia europejskiego, a mianowicie *rosyjskiego, tureckiego i bałkańskiego. Wojna zniszczyła wszystkie niemal te uprawy.*

Od r. 1920 *do roku obecnego nie było wcale surowców rosyjskich* dawnych kaukaskich i krymskich, gdyż przewrót w Rosji je zniszczył i dopiero *obecnie są już do nabycia surowce rosyjskie*, sowieckiej prowencjencji. W gatunku są one prawie takie same, jak przedwojenne, ale *cena ich jest o wiele wyższa.*

Surowce tytoniowe tureckie, bałkańskie, północno-macedońskie, herzogowińskie, bośniackie i t. p. również znajdowały się na terenach działań wojennych i uległy znacznemu zniszczeniu, dopiero po wojnie w nowych granicach państw rozwinęły się nowe plantacje, i już *obecnie dostarczane są* w jakości odpowiadającej przedwojennym wymaganiom, *po cenie jednak o wiele wyższej.*

Nasze krajowe surowce spotkał los podobny. *Po wojnie w r. 1919 mieliśmy wszystkiego 14 tysięcy klg w r. 1926 doszliśmy już do 2 i pół miljona a w roku bieżącym osiągniemy 4 miljony klg.* Naturalnie uprawa odbywa się obecnie w innych niż przedwojenne warunkach i *powstanie* niezawodnie nowy *typ polskiego surowca tytoniowego*, inny, niż przed wojną.

Stare, wszystkie wypróbowane *recepty* na mieszanki tytoniowe stały się *nieaktualne*, trzeba wypróbować nowe i *obecnie*, gdy już są do nabycia surowce wysokogatunkowe *można już wyrabiać lepsze sorty wyrobów tytoniowych i na tę drogę wszedł* już *nasz Monopol Tytoniowy.* Mimo tych utrudniających warunków produkcji *Polski Monopol Tytoniowy wykazuje stale wzrastającą dochodowość.*

W roku budżetowym *1926 dochód* z Monopolu przyniósł Skarbowi Państwa *270 miljonów złotych i taką samą kwotę* wstawiono w preliminarz budżetu na okres *1927 28.* Dotychczasowe wpływy okazują, że *preliminowana kwota zostanie przewyższona*, dotychczas bowiem t. j. *od dnia 1 stycznia 1927 r. do dn. 1 października wpłacił Polski Monopol Tytoniowy do Skarbu Państwa 253 miljony złotych*, a ponadto spłaca Monopol pożyczkę włoską.

Dział urządzeń społecznych dla robotników w fabrykach tytoniowych stanowi *specjalną troskę* Dyrekcji Polskiego Monopolu Tytoniowego. W przemyśle tytoniowym pracują przeważnie robotnice, skąd też *troska o dzieci robotnicze* powoduje konieczność stworzenia urządzenia *żłobków dla niemowląt*, by matki mogły przychodzić do pracy z dziećmi, zostawiać je na czas pracy pod wyszkoloną opieką i karmić je w czasie przebywania w fabryce. *Cały szereg fabryk monopolowych posiada już wzorowe urządzone żłobki*, w innych zależne to jest od przeprowadzonych remontów i rozbudowy fabryk. *Pracujący* w fabrykach tytoniowych mają też urządzone *jadalnie z kuchniami*, gdzie mogą przygrzewać przyniesione z sobą jedzenie, *w kilku fabrykach* istnieją już *ochronki dla dzieci* nie będących w wieku szkolnym, w kilku *czytelnie i bibljoteki* dla robotników, a w miarę kończenia remontów i rozbudowy *wszystkie fabryki będą miały owe urządzenia społeczne i kulturalne.*

PRENUMERATA:

kwartalnie	zł. 4.—	z przesyłką w kraju zł. 5.—	za granicą zł. 6.—
półrocznie	„ 7.50	„ „ „ 8.50	„ „ „ 12.50
rocznie	„ 10.—	„ „ „ 12.—	„ „ „ 18.—

Konto czekowe P. K. O. **14.880.**

Tłoczono w Drukarni Artystycznej w Warszawie. Klisze z Zakł. Graf. E. i D-ra K. Koziańskich i Zakładu „Helios" w Warszawie Zdjęcia fotograficzne Br. Ałtmana (Sosnowiec), J. Bułhaka (Wilno), D-ra T. Cybulskiego (Kraków), inż. M. Jaroszyńskiego (Warszawa) Związku Uzdrowisk Polskich (Warszawa), T. Zwoliński (Zakopane).

PAŃSTWOWY BANK ROLNY

INSTYTUCJA CENTRALNA
WARSZAWA, TRAUGUTTA 11.

ODDZIAŁ GŁÓWNY: WARSZAWA, TRAUGUTTA 11.

ODDZIAŁY: WE LWOWIE, POZNANIU, WILNIE, GRUDZIĄDZU,
ŁUCKU, KATOWICACH I KRAKOWIE.

ADRES TELEGRAFICZNY INSTYTUCJI CENTRALNEJ: „**CENTROPEBROL**"

ADRES TELEGRAFICZNY ODDZIAŁÓW: „**PEBROL**".

KAPITAŁ ZAKŁADOWY 75 MILJONÓW ZŁOTYCH.

Udziela długoterminowych pożyczek amortyzacyjnych w 8% w listach zastawnych na kupno gruntu, na spłatę uciążliwych dla gospodarstw rolnych zobowiązań pieniężnych oraz na najkonieczniejsze inwestycje rolne, nadto właścicielom nieruchomości ziemskich — w związku z przeprowadzoną przez nich parcelacją własnych majątków;

załatwia wszelkie operacje bankowe;

przyjmuje zlecenia giełdowe na kupno i sprzedaż papierów procentowych, akcyj, walut zagranicznych;

przyjmuje wkłady: z 3 mies. terminem wypowiedzenia i na książeczki oszczędnościowe za oprocentowaniem rocznem 6 od sta, z 1 mies. terminem wypowiedzenia za oprocentowaniem rocznem 5 od sta, płatne á vista za oprocentowaniem rocznem 4 od sta.

8% Listy Zastawne Państwowego Banku Rolnego mają wszelkie pawa papierów pupilarnych i przyjmowane są przez Skarb Państwa na kupno i wadja.

8% Listy Zastawne Państwowego Banku Rolnego przyjmowane są na poczet podatku majątkowego od wszystkich płatników tego podatku.



8% Listy Zastawne Państwowego Banku Rolnego zabezpieczone hipotekami gospodarstw wiejskich oraz całym majątkiem Państwowego Banku Rolnego i gwarantowane przez Skarb Państwa opiewają na złote w złocie, dzieki czemu **są pewną i korzystną lokatą kapitału.**

Wydawca: „**Turysta**" Sp. z ogr. odp. Drukarnia Artystyczna, Nowy Świat 47.